

Saison 26-27

Théâtre national de Strasbourg



TnS



TnS



SAISON 26-27
TnS
Théâtre national
de Strasbourg

Sommaire

Le commun des mortels	7
Paradis plage <i>Une vie comme dans du miel</i> <small>حياة مثل العسل</small> Kenza Berrada	20
Des spectacles dans ta langue !	22
Esprit vieille Éléonore Barrault	26
Anti-magie Juan Bescós	28
Les séquences de l'école	30
Chercher ensemble, traverser les orages, apprendre un métier	32
Bunker Marion Siéfert	36
ສຽງຂອງຍ່າ (La Voix de ma grand-mère) Vanasay Khamphommala	38
Makbeth Munstrum Théâtre	40
#TnSONTour : les créations du TnS partout dans le monde	42
CAPRA (une chèvre) Jeanne Candel	44
Les Indésirables Marvin M'toumo	48
L'hors-présence <i>ou Chimères du pays de Morsan</i> Tiphaine Raffier	52
La Fuite des requins (précédé de) <i>Jeu Vidéo Rend Violent</i> Collectif V.R.A.C.	54
Les Galas du TnS	56
Le Cercle de craie caucasien Damien Mongin Théâtre Pôle Nord	58

Wayna Sipas : là où vont chanter les oiseaux sans ailes Tiziano Cruz	60
うなぎの回遊 La Migration des anguilles Natsuki Ishigami	62
Les Galas ou la possibilité d'une création en commun	64
Paroles d'habitant-es créateur-rices	65
Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux Anne-Lise Heimburger Samuel Achache Florent Hubert	70
La Forteresse Elsa Revcolevschi	72
TnS Comedy Club	74
Envisager la nuit	76
Nocturne (Parade) Compagnie Non Nova — Phia Ménard	78
La guerre n'a pas un visage de femme Julie Deliquet	80
La saison en chiffres	84
Les créations en tournée	85
Centre des Récits : recueillir, collecter, accueillir	86
Soyez les bienvenu-es	88
Les Extras du TnS	91
Devenons ami-es !	92
Tarifs	94
Horaires	96
L'équipe	98
Mécénat	100
Les CœursMakers, rejoignez l'aventure	101

Khady



Le commun des mortels



J'aimerais toujours et en tout temps ce qui est commun, au sens le plus banal, quelconque, non exceptionnel, comme on dirait : le commun des mortels.

Voici donc un exemple de ma passion pour cette ordinaire immortalisation du temps : la photo de classe.

Nous sommes en 1989, dans toutes les écoles de France on célébrera le bicentenaire de la Révolution. Se trouve d'ailleurs une autre photo de moi déguisée en Marie-Antoinette de crépon : tête tranchée ou pas, c'était quand même l'histoire de France, devait se dire ma mère.

Toutes les classes de madame C. sont sur la photo.

Karim et Nassim* sont frères et sont au troisième rang. Vous ne voyez pas Mehdi le cadet de la fratrie qui prendra sa photo dans le bâtiment voisin des maternelles. Nous sommes en CE2, CM1, CM2 et

* Tous les prénoms ont été modifiés

c'est à ces mêmes enfants qu'on expliquera que le père de leurs camarades de classe a été tué sur la place du village, qu'il a pris dans son corps plusieurs balles d'un fusil de chasse pour le seul et unique motif, qu'il était arabe.

Sur la photo du commun des mortels que vous regardez Karim et Nassim sont orphelins, leur père à ce moment-là, a déjà été assassiné.

Je suis en haut à droite, j'ai 7 ans et je suis bien habillée.

Nous sommes en mai 2026 et aujourd'hui je suis directrice d'un théâtre. Dans un an aura lieu l'élection présidentielle et j'ai toujours eu espoir qu'en cas de catastrophe ce soit vous public, qui nous défendez. Ainsi laissez-moi partager avec vous une liste, non exhaustive, de ce qu'il faudra garder en mémoire.

— Je commence par vous PUBLIC, car sachez que pour démonter l'entièreté de notre écosystème on vous présentera comme une élite bourgeoise et bien-pensante. Sachez que c'est faux : la fréquentation a augmenté de 58% en trois ans, vous représentez toute la société, 36% d'entre vous ont moins de 28 ans, et vous êtes toujours plus nombreux, bénéficiaires du RSA et personnes précaires, demandeurs d'emploi, intermittents, à avoir accès à nos tarifs sociaux : votre présence a triplé en trois ans. (Il faudra sanctuariser les tarifs sociaux et l'intermittence, car ils ne savent plus, dans leur stratégie mortifère et tant leur incohérence est grande, qui est le peuple dont ils se disent la voix.)

— L'ÉCOLE. Les élèves du TnS viennent de tout milieu culturel et social, grâce à des combats menés par des militant-es comme « Décoloniser les arts » ou des dispositifs comme l^{er} acte. Rétrograder serait un naufrage et pourtant, on entendra encore leurs arguments à coup de méritocratie, de « il n'y a que le talent qui compte », d'interdiction à la discrimina-

tion positive. Gardons en tête que ces élèves ont un talent qu'ils ne veulent pas voir. Que leur présence n'est pas une progression de l'histoire mais bien une honte qui prend fin après des décennies de système discriminant. Et qu'en ce sens, leur place ici rétablit la croyance en nos institutions.

— LES ARTISTES et la programmation de leurs œuvres bénéficient d'un régime de liberté renforcée au regard de la liberté d'expression. Ce principe fondamental est inscrit dans la loi, celle du 7 juillet 2016.

— LES ARTISTES n'ont jamais eu autant d'impact dans l'espace politique. C'est à la fois leur puissance et leur tragédie car qu'ils le veuillent ou non il faut savoir, cher public, que certains gestes, parce qu'ils sont ceux d'une femme trans ou d'un homme noir se retrouvent toujours dans l'arène politique : au vent de toutes les attaques, scrutés au millimètre près sur leur conformité aux valeurs républicaines. Sachez que quand vous les aimez sur scène, elleux sont en danger dehors.

— Comme le racisme n'a malheureusement pas cessé à partir du moment où un comédien noir a joué sur le plateau de l'Odéon, gardons en mémoire que la représentativité est essentielle mais qu'elle ne sera jamais une fin en soi. Tant que les personnes noires, arabes, asiatiques, queers ou trans ne pourront pas aussi être celles qui écrivent, dirigent, produisent et décident, leur place restera fragile.

LE THÉÂTRE a toujours été un lieu de prise de parole : pour le Rwanda, l'Afghanistan, l'Ukraine, la Palestine. Et quand on nous dit qu'ici ce n'est pas le lieu pour les entendre, c'est transformer nos théâtres en « espaces bien-être ».

Voilà à l'aube d'un moment qui risque de nous faire basculer vers la violence d'un parti dont on ne doit jamais oublier l'histoire, ce sur quoi il faudra veiller. Voilà ce que la femme devenue directrice a à vous dire, à écrire aujourd'hui.

Quant à 1989, que dire à ces enfants du passé ? La petite fille que j'étais aurait eu besoin que l'on nomme immédiatement le racisme quand il apparaissait comme tel dans nos institutions, nos foyers, nos villages, nos écoles.

Quant à Karim, Nassim et Mehdi, eux ne demandent qu'une chose : que l'on ne tue pas leurs parents.

Comme, le commun des mortels.

Caroline Guiela Nguyen
directrice du TnS et de son école

Cher public, pour que vous puissiez nous défendre, nous vous proposerons toute l'année des actions très concrètes, à commencer par ces trois premières. →



Action 1 : toutes nos histoires comptent

Un écrivain public sera présent au 7^e Ciel pour vous aider dans vos démarches administratives et enregistrer vos histoires, pour qu'ici, elles soient toujours protégées.

Action 2 : nous venons de partout

Une carte de la ville et du monde sera affichée sur le mur du hall de la salle Koltès où vous pourrez écrire votre nom, votre âge, votre langue maternelle et votre langue d'usage.





Action 3 : nous ne sommes pas l'élite

Un dispositif photographique sera mis à votre disposition tous les soirs de spectacle pour vous prendre en photo et montrer qu'ici, ce n'est pas l'élite qui se rassemble mais toute la société.

Ninon



Kenza Berrada

Paradis plage

Une vie comme dans du miel

حياة مثل العسل

Du 22 sept. au 2 oct. 2026 Salle Koltès

« Benti », qui vit à l'étranger, rentre régulièrement au Maroc. Mais, cette fois, c'est pour se marier. Dans ses valises, l'épaisseur d'un non-dit qui déborde jusque dans les formules du *swab* et les recoins du salon bourgeois où se déploie le mythe familial depuis plusieurs générations. Difficilement traduisible en français, le *swab* symbolise, dans la société marocaine, aussi bien les bonnes manières qu'un art de vivre millénaire, un code à double tranchant créant l'hospitalité autant que le refoulement. Car, entre un frère et une sœur, un spectre qui menace de tout fissurer hante cette famille parfaite. Kenza Berrada, metteuse en scène et comédienne, brosse un tableau subtil des silences qui précèdent la tempête et de la nostalgie d'une splendeur enfuie, dans ce milieu social qu'elle connaît de l'intérieur. Elle nous fait ressentir toutes les nuances de la *aiṭa* (littéralement, le « cri ») dont l'interprétation est confiée à un ensemble masculin en caftans étincelants et perruques chatoyantes, le Kabareh Cheikhats. Dans leurs danses et leurs chants, quelque chose se redresse, et le temps perdu se rattrape pour libérer les corps.

[ar] ابنتي التي تعيش في الخارج تعود الي المغرب بشكل منتظم، لكن هذه المرة ستعود لكي تتزوج. وفي حقائبها، صممت ثقيل يواجه النظام العائلي المتوارث عبر أجيال، وينفجر على إيقاع موسيقى كباريه الشيخات.

[Texte et mise en scène]
Kenza Berrada

[Avec]
Kenza Berrada كزّة بمرادة
et le Kabareh Cheikhats
Amine Naouni الشيخة وردة الحداوية مولات الحمر
Alii Lamaadli الشيخة العالمة
Ghassan Elhakim الشيخة حورية العوامة
El Mostafa Boutankite الشيخة مصطفى
Walid Rakik الشيخة الويتيقة فيرجين

[Collaboration à l'écriture] Raphaël
Chevènement [Assistanat à la mise en scène]
Elios Lévy [Scénographie] Florian Sanson
[Assistanat à la scénographie] Noa Gimenez
[Lumière et régie générale] Pierre Daubigny
[Son] Kinda Hassan [Vidéo] Maud Neve
[Costumes] Judith de Luze [Mouvement]
Annabelle Chambon et Cédric Charron

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Ce projet est créé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.

Présenté avec le Festival Musica

Durée estimée 2 h 10
Tous les jours à 20 h sauf sam. 26 sept. à 18 h et lun. 28 sept. à 19 h
Relâche le dim. 27 sept.

« À taaaable ! » jeu. 24 à 19 h
« On se dit tout » mer. 30 à 12h30

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

- ♥ en darija [le 30 sept.]
- ♥ en arabe [les 1^{er} et 2 oct.]
- ♥ en arménien [le 2 oct.]

Création au TnS Coproduction
Spectacle en français et en darija



Des spectacles dans ta langue!

Une saison #2 encore plus près des communautés allophones à Strasbourg et en France

Fort du succès de la première saison, le projet « Des spectacles dans ta langue », porté par le TnS et son mécène la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, revient pour une saison #2 imaginée autour de 6 spectacles à destination des personnes allophones de Strasbourg et alentours.

Cette saison, en concertation avec notre partenaire Migrations Santé Alsace — qui mobilise ses interprètes-traducteur-rices pour traduire les textes des spectacles et vous accueillir —, nous nous concentrons sur les 7 langues des communautés allophones les plus représentées sur notre territoire pour surtitrer en : albanais, arabe, arménien, dari, géorgien, turc et ukrainien.

Découvrir *Makbeth* en ukrainien ou en arabe, assister au *Cercle de craie caucasien* en géorgien et en dari, vivre les créations de Kenza Berrada et Marvin M'toumo en arménien, albanais ou turc... C'est la proposition que nous faisons aux habitant-es de ces communautés qui, sans ce projet, seraient resté-es un impensé de notre service public de la culture. Chaque langue sera proposée en surtitrage sur deux spectacles, et nous créons aussi des introductions multilingues sur les spectacles visuels, performatifs ou musicaux.

Enfin, pour cette saison #2, « Des spectacles dans ta langue » partira sur les routes de France à l'occasion de la tournée de *Valentina* de Caroline Guiela Nguyen, qui sera proposé pour les personnes roumaines et ukrainiennes de 7 villes de France.

Alors vous, habitant-es et étudiant-es étranger-es, que vous soyez tout juste arrivé-es dans notre ville ou installé-es de longue date à Strasbourg, parlez-en à votre communauté, rencontrons-nous, et venez vivre avec nous cette saison 26-27.

Paradis plage

de Kenza Berrada

- en darija [le 30 sept.]
- en arabe [les 1^{er} et 2 oct.]
- en arménien [le 2 oct.]

Bunker

de Marion Siéfert

- en turc [les 6, 7 et 13 nov.]
- en dari [les 6, 12 et 13 nov.]

Makbeth

du Munstrum Théâtre

- en géorgien [les 4, 11 et 12 déc.]
- en ukrainien [les 5, 11 et 12 déc.]
- en arabe [les 9 et 10 déc.]

Les Indésirables

de Marvin M'toumo

- en albanais [les 27, 28, 29 janv.]
- en turc [les 27, 28, 29 janv.]

La Fuite des requins, précédé de Jeu Vidéo Rend Violent

du Collectif V.R.A.C.

- en arménien [les 16 et 18 fév.]
- en ukrainien [les 17 et 19 fév.]

Le Cercle de craie caucasien

de Damien Mongin

- en albanais [les 17 et 18 mars]
- en dari [les 17 et 18 mars]
- en géorgien [les 19 et 20 mars]

En plus des représentations des 6 spectacles présentés avec l'offre de surtitrage, nous proposons cette année au public allophone un atelier multilingue autour du spectacle *Nocturne (Parade)* de Phia Ménard. Plus d'info p. 78



Un immense merci à la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale!

Engagé-es pour l'inclusion, l'accessibilité de la culture et la lutte contre les inégalités, c'est grâce à elleux que ce projet existe. Le mécénat de la fondation permet de financer toutes les traductions des textes par des traducteur-rices professionnel-les du territoire.

შაჟაი ჯინა (حياة كاتها منسوجة من العسل)
ლკნزة برادة

۱۳۰۷ يومي ۱ و ۲ أكتوبر

اينتى التى تعيش فى الخارج تعود الى المغرب بشكل منتظم، لكن هذه المرة ستعود لكي تتزوج. وفي حفلاتها، صممتْ ثوبًا يواجه النظام العائلي المتوارث عبر أجيال، ويفجر على إيقاع موسيقى كباريه الشبخات .

زيارة للمسرح الوطني لستراسبورغ باللغتين العربيةوالفرنسيةفي يوم ۱۹ سبتمبر على الساعة ۱۰:۳۰ دقيقة مرتبطةبمسرحيةشاجاى الجينة

مكبات لفرقة المونستروم مسرح

يومي ۹ و ۱۰ ديسمبر

مواصلّة لاستكشافهم للتراث الكلاسيكي، يمنح فنّانو المونستروم مكانة بارزة للأقنعة وتحول الأجساد في تقديمهم لشكسبير . إنها مهزلة كوبرية "دامية" مفعمة بالبهجة، تكشف عارية البيات الصّورة والطغيان .

بونكر اثر ماريون زيفرت

۱۳۰۷ و ۱۴ نوامبر

پاول، به‌عنوان رئیس یکی از گروه‌های پیشروی پتروشیمی کشور، خود را همراه دخترخواندماش، امی، در یک بونکر لوکس محبوس کرده است. امی که شاهد معاملات مشکوک پدرش بوده است، تصمیم می‌گیرد در سکوت لِحیاز انه عقب‌نشینی کند .

در این دیسئوپیا چه زبانی ممکن باقی می‌ماند؟

معرفی نمایش «بونکر» در ۱۳ نوامبر ساعت ۷ عصر

(مدت ۳۰ دقیقه)

دايره گچي قفقازی « اثر ديمين مونژان»

۱۷ و ۱۸ مارس

در میان آشوب جنگ، گروه‌ها، یک خدمتکار ساده آشنی‌خانه، نوزادی را که توسط یک زوج نجیب رها شده بود نجات می‌دهد و با مهریانی او را بزرگ می‌کند تا روزی که مادر بیولوژیکی کودک ظاهر می‌شود .

«Макбет» театр Munstrum

[5, 11 та 12 грудня]

Продовжуючи досліджувати класичний репертуар, митці Munstrum активно використовують маски та тілесні трансформації задля адаптації Шекспіра. Це вибухова квір-гор фарсова вистава, яка викриває механізми жорстокості й тиранії

Презентація вистави «Макбет» у суботу, 12 грудня о 17:00

[тривалість — 30 хвилин]

«Втеча акул»

[17 та 19 лютого]

Колектив V.R.A.C. вирішив провести розслідування щодо автоматів із піцою у Франції. Чи становлять ці автомати загрозу для місцевих магазинів? Хто їх заправляє? Розслідуванню передуює відеосенічне есе «Jeu Vidéo Rend Violent».

Të padëshiruarit nga Marvin M'toumo

[27, 28 dhe 29 janar]

Të padëshiruarit është një fabul ku vijnë dëshmojnë figurat e papranuara. Të gjithë ata që trajtohen si trup i huaj në zemrat tona, në kombet dhe botët tona, ata vihen në qendër të vëmendjes.

Hyrje në spektaklin *Të padëshiruarit më 29 janar ora 19:00*

[kohëzgjatja 30 minuta]

Rrethi i shkumësit kaukazian nga Damien Mongin

[17 dhe 18 mars]

Në kaosin e luftës, Grusha, një vajzë modeste kuzhine, shpëton një bebe të braktisur nga një çift fisnikësh dhe e rrit me dashuri derisa një ditë nëna biologjike e fëmijës shfaqet.

اجراها به زبان شما

عروض بلغتك هذا الموسم

Այս սեզոնին ձեր լեզվով ներկայացումներ Shfaqjet në gjuhën tuaj këtë sezon
შოუედი თქვენს ენაზე ამ სეზონში
Показы вашей мовой в цьому сезони
Bu mevsimde senin kendi dilinde gösteriler

Paradis Plage (կյանք՝ ինչպես մեղրի մեջ), Քենզա Բեռադա

[հոկտեմբերի 2-ին]

Մի քանի տարի արտերկրում ապրելուց հետո «Քույրը» վերադառնում է Մարոկկո՝ ընտանիքին կրկին տեսնելու և թատերական ներկայացում բեմադրելու համար: Իր ճամպրուկներում՝ չասված մի ճշմարտություն, որը մարտահրավեր է նետում մի քանի սերունդների ընտանեկան կարգին և պայթում *Kabareh Cheikhates*-ի երաժշտության հնչյունների ներքո:

Հնաձկների փախուստը, V.R.A.C. կոլեկտիվ

[փետրվարի 16-ին և 18-ին]

V.R.A.C. կոլեկտիվը որոշել է հետաքննություն իրականացնել Ֆրանսիայում տեղադրված պիցցայի ավտոմատների վերաբերյալ: Արդյո՞ք այս ավտոմատները վտանգ են ներկայացնում տեղական փոքր բիզնեսների համար: Ո՞վ է դրանք լցնում: Այս հետաքննությանը նախորդում է վիդեո-բեմական էսե՝ «Տեսախաղը բռնի/ ագրեսիվ է դարձնում» (*Jeu Vidéo Rend Violent*):

Հնաձկների փախուստը ներկայացման ներածություն՝ հինգաբթի, փետրվարի 18-ին, ժամը 18-ին

[տևողությունը՝ 30 րոպե]

Marion Siefert imzalı *Sığınak*

[6, 7 ve 13 Kasım tarihlerinde]

Ülkenin önde gelen petrokimya gruplarından birinin patronu olan Paul, evlatlık kızı Ami ile birlikte lüks bir sığınacağı çekilmiştir. Babasının karanlık işlerine tanık olan Ami, inatla ses-sizliğe bürünmeye karar verir. Bu distopyada hangi dil mümkün olabilir?

13 Kasım saat 19.00'da *Sığınak* gösterisinin başlangıcında söyleşi

[süre 30 dakika]

Marvin M'toumo imzalı *İstenmeyenler*

[27, 28 ve 29 Ocak tarihlerinde]

İstenmeyenler, dışlanmış figürlerin tanıklık ettiği bir masaldır. Kalplerimize, uluslarımıza ve dünyalarımıza yabancı bedenlermiş gibi davranılan herkes, burada merkeze alınıyor ve yüceltiliyor.

„მაკბეთ!“ მუნსტრუმ თეატრი (Makbeth du Munstrum Théâtre)

[4,11 და 12 დეკემბერს]

მუნსტრუმ თეატრის არტისტები კლასიკურ რეპერტუარს გადაამუშავებენ და, შვესპირის ადაპტაციისას, განსაკუთრებულ ყურადღებას უთმობენ ნიდებებსა და სხეულის ტრანსფორმაციას. ეს არის ზეიმური ქვიარ-გორი ფარსი, რომელიც სისასტიკისა და ტირანიის მექანიზმებს ამხელს.

სპექტაკლის „მაკბეთ!“ (Makbeth) წარდგენა შაბათს, 12 დეკემბერს, 17 საათზე

[ხანგრძლივობა: 30 წუთი]

კავკასიური ცარცის წრე დანიენ მონჟენი

[19 და 20 მარტს]

გრუნა, მოკრძალებული სამზარეულოს მსახური, ომის ქაოსში გადაარჩენს თავადი წყვილის მიერ მიტოვებულ ჩვილს და მას ბიოლოგიური დედის გამოჩენამდე სიყვარულით ზრდის.

Éléonore Barrault

Esprit vieille

Du 2 au 10 oct. 2026 Salle Gignoux

Peut-on explorer l'âge indépendamment des chronologies et de toute linéarité ? Comment rêver une figure politique de « la vieille fille » ? C'est le pari relevé par Éléonore Barrault dans une création qui nous apprend à regarder et à écouter le vieillissement, mais aussi à construire la scène comme un espace de recomposition, le lieu privilégié pour la cohabitation des générations et la refondation des imaginaires. Les artistes créent notamment un rideau de rides et de cheveux blancs pour dévoiler les différentes strates de l'expérience de cette vieillesse à venir. En cultivant « l'esprit vieille », avec la complicité de l'équipe des créateur·rices issu·es de l'école du TnS, Éléonore Barrault refuse toute injonction à garder la bonne distance, prenant le parti d'un rapprochement au plus près du passage du temps et des transformations qu'il produit sur nos corps et nos histoires.

[en] *Can we explore age independently of chronologies and any sense of linearity? How might we reimagine the political figure of 'the old maid'? This is the challenge taken up by Éléonore Barrault in a production that teaches us to observe and listen to the ageing process, but also to construct the stage as a space for reinvention, the ideal setting for generations to coexist and for imaginations to be reshaped.*

[Texte et mise en scène]
Éléonore Barrault

[Dramaturgie]
Baudouin Woehl

[Avec]
Enma Da Cunha, Sarah Dallinger, Chaimaa El Mehia, Mina Totkova, The-Vinh Tran, Frazier-Doubia Nyamsi

[Et la participation, en alternance, de]
Monique Bauer, Marie-Dominique Nachin, Colette Blanchard, Anne-France Delarchand, Catherine Larat, Daniel Lind, Michèle Moyaert, Noële de Murcia, Danièle Ricou, Fatima Zekri

[Scénographie et plateau] Naïs Thériot [Vidéo et régie générale] Aglaë Le Minor [Son] Gabrielle Fuchs [Lumière] Lucas Loyez [Costumes] Kimy Gallien [Regard dramaturgique] Rachel de Dardel [Travail vocal] Mathilde Mertz

Remerciements à Anabelle Canon, Vanessa Court, Laurence Magnée, Benjamin Moreau, Antoine Richard, Jérémie Scheidler et à l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'école du TnS.

Avec l'accompagnement du Centre des Récits
TnS Récits

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Durée 1h 30
Tous les jours à 20h sauf sam. 3 à 18h, lun. 5 à 19h, ven. 9 à 18h et sam. 10 à 16h
Relâche le dim. 4

Production



Juan Bescós

Anti-magie

Du 8 au 16 oct. 2026 Salle Koltès

La pièce se déploie dans la chambre d'un-e adolescent-e triste qui veut transformer l'espace privé de domestication en espace collectif d'expérimentation. Quelle zone énigmatique et secrète pourrait survivre à nos adolescences ? Quel protocole et quels outils en favoriseraient l'accès ? Juan Bescós opte pour ce qu'il nomme « anti-magie » : une efficacité de l'invisible qui est tout à la fois une utopie collective, le rêve d'héroïnes drama queens vulnérables, et un moyen de défier les lois fondamentales de l'existence — autrement dit : un antidote poétique au nihilisme. Fondée sur une dramaturgie de la sensation, *Anti-magie* nous propose une fantaisie joyeuse et déviante, empruntant aussi bien au death metal qu'à l'allégorie platonicienne de la Caverne, pour ouvrir de vertigineux portails.

[en] *What enigmatic, secret realm could survive our teenage years? What protocol and what tools would facilitate access to it? Juan Bescós opts for what he calls 'anti-magic': an efficacy of the invisible that is at once a collective utopia, the dream of vulnerable, drama-queen heroines, and a means of defying the fundamental laws of existence — in other words: a poetic antidote to nihilism.*

[Texte et mise en scène]
Juan Bescós

[Dramaturgie et assistantat à la mise en scène]
Linda Souakria

[Avec]
Yacine Bathily, Louise Coq,
Matis Florent-Gicquel, Zélie Hollande,
Julien Louisy

[Et la participation exceptionnelle de] Mel

[Vidéo et régie générale] Félécie Cantraine
[Lumière] Elliott Guinet-Maudet [Son]
Syrielle Bordy [Scénographie et régie
plateau] Justine Restancourt [Costumes]
Inga Adeline-Eshuis [Coordination
d'intimité] Benjamin Villemagne

Remerciements à Jonathan Capdevielle,
Vanessa Court, Ramón Diago, Orée Li, Rui
Monteiro, Benjamin Moreau, Romain Noël,
Jérémy Papin, Nelly Pulicani, Antoine
Richard, Jérémie Scheidler, Hélène Wisse,
E.I. Scholz Laura – Éco-pâturage vallée de
la Bruche et à toute l'équipe pédagogique
de l'école du TnS

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Durée 2h
Tous les jours à 20h sauf sam. 10 et lun. 12
à 19h
Relâche le dim. 11

Production





Les séquences de l'école

Cette saison, plusieurs temps forts vous permettront de rencontrer les élèves de l'école du TnS.

Esprit vieille

Du 2 au 10 oct.

Plus d'infos p. 26

Anti-magie

Du 8 au 16 oct.

Plus d'infos p. 28

Janv. 2027

Salle Gignoux

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Avril 2027

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Nuit du 14 au 15 mai

Salle Gignoux

Plus d'infos
sur tns.fr

Mai 2027

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Juin 2027

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Juin 2027

Plus d'infos
sur ecole.tns.fr

Esprit vieille et *Anti-magie* du Groupe 49

Retrouvez Éléonore Barrault et Juan Bescós et tou-tes les artistes de leur groupe, fraîchement diplômé-es de l'école pour les reprises d'*Esprit vieille* et *Anti-magie*. Une dernière occasion de voir ces deux créations au TnS avant leur départ en tournée, notamment en janvier à Paris au Théâtre 13.

Laboratoire théâtral du Groupe 50

En 2^e année, une équipe artistique travaille pendant plusieurs semaines dans une des salles de spectacle du TnS pour un laboratoire de création, toutes sections confondues. Cette année le laboratoire du Groupe 50 sera mené par Caroline Guiela Nguyen, autrice, metteuse en scène et directrice du TnS et de son école.

Créations publiques du Groupe 50

Soyez les premier-es à découvrir les univers artistiques du Groupe 50 avec les deux créations des élèves de 2^e année, pilotées par Ismaëla Arous et Loman Masméjean Noulibos. Pour ces deux projets, iels ont conçu collectivement toutes les étapes de travail et de recherche.

Envisager la nuit

C'est le désormais traditionnel rendez-vous de la pensée nocturne du TnS et de Strasbourg! Pour ce chapitre #4 d'*Envisager la nuit*, nous interrogerons les mécanismes du rire ainsi que la place et le rôle mouvementés de l'humour sur nos scènes et dans notre société.

Plateau stand-up du Groupe 51

Rencontrez les élèves acteur-rices de 1^{re} année pour une soirée stand-up au cœur de la programmation du TnS Comedy Club.

Chambres du Groupe 51

Une immersion dans les univers visuels et sensibles des scénographes costumier-ères de 1^{re} année vous sera proposée avec *Chambres!* Venez visiter leur chambre-mémoire, chambre-scène, chambre-atelier, chambre-laboratoire... et ainsi découvrir leurs premiers gestes artistiques.

Photon-Fiction du Groupe 51

Pour la 1^{re} fois de son histoire, les élèves en création lumière du TnS s'associeront aux étudiant.es de l'institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (ISIS) du CNRS pour débiter un travail de recherche qui se terminera par une restitution ouverte au public.

Chercher ensemble, traverser les orages, apprendre un métier

Focus sur l'école du TnS : une pédagogie de la création

Pendant trois années, des artistes venu-es de tous les horizons acquièrent, à l'école du TnS, les compétences nécessaires dans l'ensemble des domaines qui permettent de faire émerger un spectacle.

Ce qui singularise l'école tient à la nature même de sa pédagogie, cohérente avec la direction artistique du théâtre et sans cesse réinventée par une équipe de professionnel-les très investi-es. Cette

pédagogie fait la part belle à la découverte, à la transversalité, au droit que l'on se donne à bifurquer et même, à emprunter exprès les plus longs détours. Ne pas éviter les chemins qui ne mènent nulle part pourvu qu'on puisse en tirer la clé de compréhension ou d'accès à un nouveau geste. Car ce sont les nouveaux paysages et les trajectoires parcourus qui

«Nous sommes dans une logique pédagogique qui consiste à laisser jaillir un théâtre que l'on ne connaît pas encore.»

importent — peut-être davantage que la ligne d'arrivée. «Notre mission est de recruter des personnalités artistiques qui vont chercher ensemble comment raconter des histoires au public», affirme sans ambages la directrice des études Marie Schaaff, «et cela ne signifie pas que nous attendions nécessairement un geste novateur ou sensationnel, mais nous sommes dans une logique pédagogique qui consiste à laisser jaillir un théâtre que l'on ne connaît pas encore».

La recherche collective et la plongée dans les promesses de l'inconnu priment donc sur la froide nécessité de produire des «résultats». Ici, on privilégiera, à la répétition mécanique de supposées bonnes réponses, la formulation de questions nouvelles. Aucune notice

d'assemblage ne sera fournie, il faudra que les artistes élèves inventent ensemble un faisceau de pratiques concrètes. Comme dit le poète : «C'est en lisant qu'on devient liseron.» Alors, quelles nouvelles manières de créer pourrions-nous déplier ? Ou, pour le dire avec Dan Artus, acteur et responsable de la section jeu : quels nouveaux territoires de théâtre pouvons-nous défricher ? Le pari formé par le TnS et son

école, c'est d'assumer que les artistes élèves soient précisément à l'avant-poste de cette création de formes nouvelles. Sans prétendre être meilleur-es que les autres, «[avoir] la volonté d'écrire quelque chose de l'histoire du théâtre». Dan Artus estime aussi qu'il faut «décomplexer les élèves [parce que] le potentiel artistique ne se mesure pas à l'aune de la culture légitime».

Ce souci d'inclusivité des récits minoritaires entre en résonance avec la mission de service public que Marie Schaaff souligne systématiquement dans nos échanges et qu'elle rappelle aux élèves — parce que cette mission les engage en tant qu'artistes. «Elles et ils doivent apprendre à assumer leurs idées et leurs goûts, mais aussi à être changé-es par les idées et les goûts des autres. Il y a toutes les spécialités dans l'école, ce qui permet — à défaut d'une troupe — de tisser, à la sortie, des affinités humaines et artistiques qui permettent de poursuivre la création sous d'autres formes, auprès de nouveaux publics.»

Le temps du concours d'entrée est long : il faut un an aux équipes pour recruter les élèves et déceler les personnalités qui s'accorderont pour former un groupe.



© Jean-Louis Fernandez
Groupe 50, projet commun Frigo-Racines, déc. 2025

L'engagement est réciproque car, si l'école assure une pédagogie adaptée à la singularité des potentiels artistiques, chaque élève prend, de son côté, l'engagement de consacrer trois années de sa créativité au partage avec les pairs. La chance d'un-e élève qui entre à l'école du TnS, c'est de pouvoir accéder à une pédagogie sur mesure, centrée sur ses besoins spécifiques. «Ce sont les artistes qu'elles ou ils sont qui viennent insuffler les enseignements et le choix des intervenant-es, et pas l'inverse», explique Marie Schaaff. Elle ajoute : «J'adore voir les élèves travailler ensemble, notamment dans le cadre des Laboratoires où la recherche est centrale, ce qui implique parfois de traverser de petits orages. Mais, la force d'une école de création, c'est précisément d'offrir un soutien pour apprendre à transformer les périodes de doute en moteur. Et c'est grâce à l'appui des artistes de leur groupe que les élèves arrivent dans le monde professionnel en ayant un vrai désir de travail en collectif.»

«La volonté d'écrire quelque chose de l'histoire du théâtre.»

Dans le même esprit, le format des Pilotes [opportunité pour les élèves de troisième année de proposer une forme artistique, individuelle ou collective, comme un temps libre de création et selon un processus de travail qui leur est propre]

offre aussi la possibilité à tous-tes les élèves qui ne sont pas metteur-ses en scène d'être porteur-ses de projets : cette opportunité renforce la dimension horizontale de la création et la mutualisation des apprentissages.

«Dès l'entrée à l'école, les élèves construisent leur réseau», observe Grégory Fontana, régisseur et formateur son et vidéo. Il souligne le fait que l'école peut être un lieu d'épanouissement pour des personnes qui ne sont pas forcément des habituées des salles et des scènes de théâtre : «On peut venir d'un tout autre univers et trouver à l'école du TnS un lieu d'épanouissement pour sa personnalité artistique et ses compétences techniques». Comme le dit également Sylvain Tardy, régisseur général et formateur en régie-crédation, «on accompagne les élèves à la maîtrise des outils pour qu'elles

et ils puissent être force de proposition, aller aussi loin que possible et trouver, en définitive, leur singularité artistique».

Le déploiement de cette singularité, selon Emmanuelle Bischoff, scénographe et responsable de la section scénographie-costumes, est possible lorsque l'équipe pédagogique et les intervenant-es parviennent à «connecter les artistes élèves avec leur intuition». Il ne s'agit pas de trouver un consensus mou au sein du groupe, mais bien de faire émerger des discussions qui peuvent prendre la forme de désaccords

“Leur permettre de découvrir ce qui est déjà en elles et eux.”

francs générant du mouvement dans les pratiques et dans la pensée (de l'espace, de la lumière, des costumes, du son, de la dramaturgie, etc.). «Je me méfie du geste de la table rase. Je crois que ce sont celles et ceux qui connaissent le mieux les cadres qui sont en mesure de les transformer. C'est pour cette raison qu'il est important de rafraîchir les bases : histoire de l'art, dessin, perspective... Savoir d'où l'on part», précise Emmanuelle Bischoff. Ce souci des bases rejoint une vision plus générale : si la pédagogie est assez souple pour s'adapter aux élèves, il n'en demeure pas moins qu'elle est aussi exigeante et rigoureuse, impliquant un enseignement dense, un volume horaire important et un ensemble de compétences objectivables

à acquérir au terme des trois années de formation et de recherche.

L'inventivité, la générosité et l'engagement de l'ensemble de l'équipe pédagogique se reflètent dans chaque échange avec celles et ceux qui la composent. Paola Secret, collaboratrice artistique et coresponsable des sections dramaturgie et mise en scène avec Caroline Guiela Nguyen, explique notamment qu'il est indispensable de trouver un protocole adapté à chacun et chacune, mais aussi de repérer plusieurs endroits d'accompagnement pour penser aux projets que ces artistes pourraient porter en dehors de l'école. Elle a à

cœur de «leur permettre de découvrir ce qui est déjà en elles et eux», sans infléchir leur cheminement propre, tout en favorisant leur autonomie.

Comme les autres formateur-rices de l'école, elle se tient en définitive à l'endroit le plus juste de la relation pédagogique : celui qui enseigne aux élèves à se passer de leurs maîtres.

Najate Zouggar
Théâtre national de Strasbourg,
le 13 mai 2026

© Jean-Louis Fernandez
Groupe 49, laboratoire de recherche avec Gisèle Vienne et Adèle Haenel, janv. 26



© Jean-Louis Fernandez
Groupe 50, projet commun Fin du dix-huitième jour, déc. 2025

© Jean-Louis Fernandez
Groupe 50, projet commun Frigo-Racines, déc. 2025



Marion Siéfert

Bunker

Du 3 au 13 nov. 2026 Salle Koltès

Homme augmenté au cerveau hybride, Paul s'est retranché dans un bunker de luxe avec sa fille, Ami, qui oppose un silence buté aux logorrhées paternelles. Patron de l'un des principaux groupes pétrochimiques du pays, il gère ses affaires avec efficacité grâce à l'implant neuronal fixé dans son cerveau qui améliore ses capacités cognitives. Marion Siéfert, autrice et metteuse en scène, croise danse, performance et théâtre pour déployer un langage scénique au jeu très physique, ancré dans le *popping* , une danse dont le principe est la contraction et le relâchement saccadé des muscles. Un récit dystopique sur notre fascination pour la technologie et la performance qui repousse les frontières du langage et questionne la possibilité du silence dans toutes les contradictions qu'il recèle.

[tr] Ülkenin önde gelen petrokimya gruplarından birinin patronu olan Paul, evlatlık kızı Ami ile birlikte lüks bir sığınağa çekilmiştir. Babasının karanlık işlerine tanık olan Ami, inatla sessizliğe bürünmeye karar verir. Bu distopyada hangi dil mümkün olabilir ?

[Texte]
Matthieu Bareyre et Marion Siéfert

[Mise en scène]
Marion Siéfert

[Avec]
Janice Bieleu, Monica Budde, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff

[Dramaturgie] Matthieu Bareyre
[Scénographie] Nadia Lauro [Son]
Patrick Jammes [Lumière] Manon Lauriol
[Costumes] Chloé Courcelle [Assistanat à la mise en scène] Noa Landon [Régie générale] Chloé Bouju [Régie plateau et accessoires] Charlotte Arnaud [Maître d'armes couteau papillon] Didier Beddar [Chorégraphie] Patrick Kuo [Coaching jeu] Ariane Schrack [Co-fabrication des éléments scénographiques] Marie Maresca, Charlotte Wallet (animaux et objets)

Durée estimée 2 h 30
Tous les jours à 20 h sauf sam. 7 à 18 h et lun. 9 à 19 h
Relâche le dim. 8

« À taaaable! » jeu. 5 à 19 h
« On se dit tout » ven. 13 à 12 h 30

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

- ♥ en turc [les 6, 7 et 13 nov.]
- ♥ en dari [les 6, 12 et 13 nov.]
- ♥ Introduction en dari et turc [ven. 13 à 19 h Durée 30 min]

Coproduction



Vanasay Khamphommala

ສຽງຂອງຍ່າ (La Voix de ma grand-mère)

Du 16 au 24 nov. 2026 Salle Gignoux

Avec la complicité et le sens de l'humour affirmé de son père, Vanasay Khamphommala, chanteuse, traductrice et dramaturge, renoue le fil de la mémoire familiale dans un labyrinthe de sensations : elle cherche la voix de sa grand-mère laotienne, disparue en 1944. Autour d'elle, nous sommes conviés à prendre physiquement part à un rituel sensible qui mêle héritage lao et français, sons et gestes, musiques et récits intimes. Aucun enregistrement, aucune photographie, aucun souvenir tangible de la grand-mère n'accompagne cette quête singulière : il ne reste plus qu'à plonger dans l'absence pour inventer, entre ses plis, un point de rencontre avec l'invisible, en forme de chanson commune et d'intimité partagée.

[10] ອັນນະໄຊ ຄຳພົມນາລາ ຂຶ້ນເວທີກັບພໍ່ລາວເພື່ອຮ້ອງເພງກັບ ອົນຍານຂອງຍ່າ, ທີ່ເປັນຄົນລາວ, ທີ່ເສຍຊີວິດປີ 1944. ຜູ້ເຂົ້າຊົມ ປະກອບສ່ວນພິທີກຳອັນຕົນເຕົ້ນ, ທີ່ປະສົມອັດທະນະທຳລາວແລະ ຝຣັ່ງ, ສຽງແລະທາງທາງປະຈຳອັນ, ດົນຕີແລະເລື່ອງສ່ວນຕົວ.


[Texte et dramaturgie] Vanasay Khamphommala

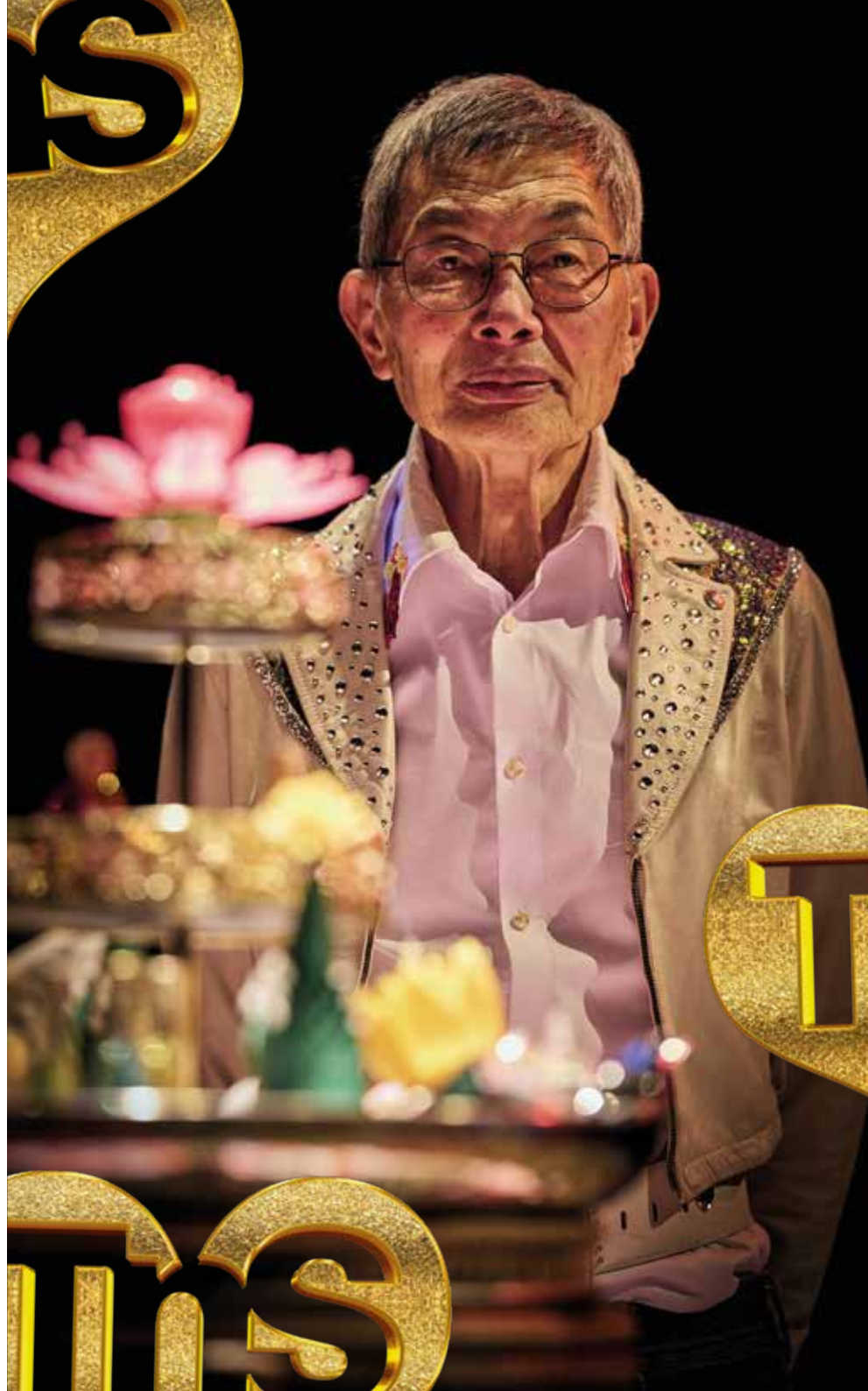
[Avec] Somphet Khamphommala, Vanasay Khamphommala

[Et les voix de] Sieng In Bounmisay, Naly Lokhamsay, Daly Hiangsomboun

[Collaboration artistique] Thomas Christin [Scénographie] Kim lan Nguyễn Thi [Son] Robin Meier Wiratunga [Régie générale, son, plateau] Maël Fusillier [Lumière] Léa Dhieux [Chorégraphie] Olé Khamchanla [Costumes] Vanasay Khamphommala, Marion Montel [Tissage] Mai Bounmisay, Souksavanh Chanthavanh, Monkham Thongpanya

Durée 1h 05
Tous les jours à 20 h sauf lun. 16 et 23 à 19 h et sam. 21 à 18 h
Relâche le dim. 22

« On se dit tout » ven. 20 à 12h30
Audiodescription le mardi 17 nov. 



© Christophe Raynaud de Lage

Makbeth

Du 2 au 18 déc. 2026 Salle Koltès

On raconte qu'à la première représentation publique de *Macbeth*, en 1606, l'hallucination d'un poignard a mortellement blessé un acteur. Est-ce pour déjouer la malédiction de l'accessoire que le Munstrum Théâtre a déplacé d'une lettre le titre de Shakespeare ? Ce pas de côté typographique va en déployer une multitude d'autres. Louis Arene et Lionel Lingelser font la part belle aux masques, aux boyaux, à la transformation des corps et à l'hybridation. La puissance du grotesque, soutenue par une exubérante cruauté, met à nu les ressorts de la tyrannie embourbée dans ses crimes sans fin. Poursuivant leur exploration du répertoire classique, les artistes du Munstrum adaptent ce joyau noir en une farce queer-gore jubilatoire où les hectolitres d'hémoglobine donnent à la tragédie sa pleine dimension métaphysique.

[uk] *Продовжуючи досліджувати класичний репертуар, митці Munstrum активно використовують маски та тілесні трансформації задля адаптації Шекспіра. Це вибухова квір-гор фарсова вистава, яка викриває механізми жорстокості й тиранії.*

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

♥ en géorgien [les 4, 11 et 12 déc.]

♥ en ukrainien [les 5, 11 et 12 déc.]

♥ en arabe [les 9 et 10 déc.]

♥ Introduction en géorgien et ukrainien [sam. 12 à 17h Durée 30 min]

[Une création du]
Munstrum Théâtre

[Librement adapté de]
William Shakespeare

[Traduction, adaptation]
Lucas Samain en collaboration avec Louis Arene

[Mise en scène]
Louis Arene

[Avec]
Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Lionel Lingelser, Anthony Martine, François Praud, Erwan Tarlet

[Collaboration à la mise en scène] Alexandre Ethève [Assistanat à la mise en scène] Maëllès Le Bricon [Chorégraphie] Yotam Peled [Dramaturgie] Kevin Keiss [Scénographie] Mathilde Coudière Kayadjanian, Adèle Hamelin, Valentin Paul, Louis Arene [Lumière] Jérémie Papin, Victor Arancio [Musique et son] Jean Thévenin, Ludovic Enderlien [Costumes] Colombe Lauriot Prévost [Assistanat aux costumes] Thelma Di Marco Bourgeon, Florian Emma [Masques] Louis Arene [Construction, figuration] Valentin Paul [Effets de fumée et accessoires] Laurent Boulanger, Amina Rezig [Accessoires, prothèses et marionnettes] Amina Rezig, Céline Broudin, Louise Digard [Coiffes] Véronique Soulier-Nguyen [Renforts accessoires et costumes] Marion Renard, Agnès Zins, Ivan Terpigorev

Durée 2 h 10
Tous les jours à 20h sauf sam. 5 et 12 à 18h
Relâche du dim 6 au mar. 8 et du dim. 13 au lun. 14

« À taaaaaable ! » jeu. 10 à 19h

Audiodescription et visite tactile le jeudi 17 déc. 🗣️



#TnSOnTour : les créations du TnS partout dans le monde

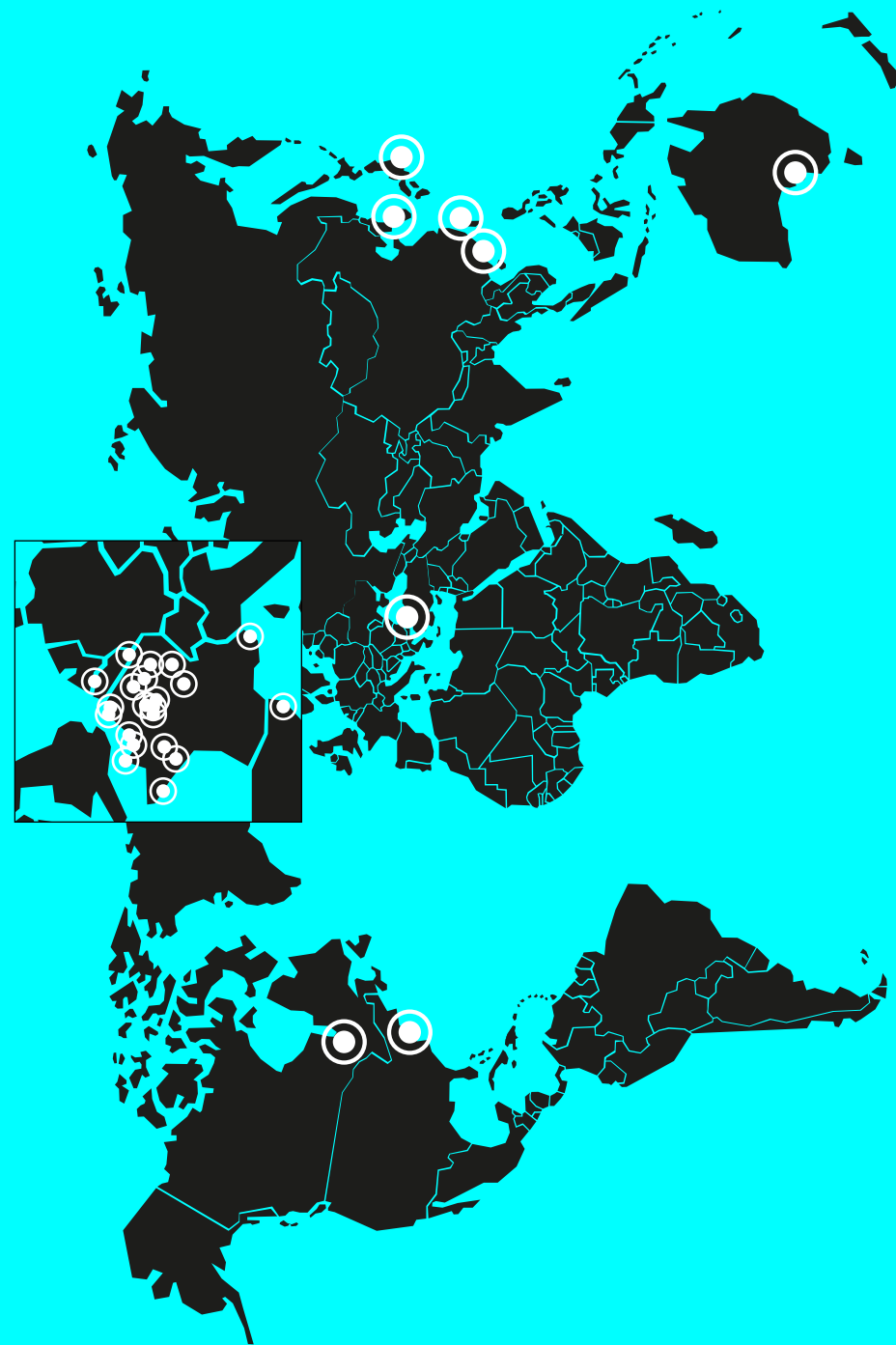
Cette saison 26-27, après leur création pour vous à Strasbourg, les productions du TnS partent pour un réjouissant tour du monde, à la rencontre du public des quatre coins de l'époque !

En France, grâce au dense (et primordial !) réseau des scènes labellisées et des théâtres de ville, mais aussi en Asie (Corée du Sud, Japon, Taïwan, Hong Kong), en Amérique du Nord, en Australie et bien sûr en Europe (Espagne, Belgique, Luxembourg, Turquie). C'est une multitude de rencontres, de découvertes et de regards qui vont croiser les créations du TnS et leur donner du sens.

Avec ces tournées, l'enjeu est double pour le TnS : d'abord financer et protéger de nombreux emplois artistiques et techniques intermittents dans un contexte particulièrement alarmant pour les artistes et le secteur culturel ; ensuite inventer un modèle de production et de diffusion le plus vertueux possible, notamment du point de vue de la durée de vie des œuvres et des priorités écologiques qui s'imposent à nous.

Un pari relevé haut la main par les équipes du TnS pour cette saison 26-27, avec la fierté de faire rayonner la création contemporaine française au maximum.

Vous voulez suivre la vie des tournées du TnS ?
Rendez-vous sur nos réseaux avec le #TnSOnTour [f](#) [@](#) [v](#)



Jeanne Candel

CAPRA (une chèvre)

Du 6 au 16 janv. 2027 Salle Koltès

Vers l'âge de six ans, Jeanne Candel enregistrait avec sa meilleure amie des fictions loufoques pour donner corps à leurs mondes imaginaires et aux personnages qui peuplaient sa petite chambre toulousaine. À l'image d'un palais de mémoire capable de résister aux assauts du temps et de l'oubli, elle bâtit une forme de théâtre composé d'archives personnelles transformées au prisme de la fantaisie et d'un jeu de machineries traditionnelles : véritable boîte à illusions et à tragédies minute. À ces souvenirs d'enfance, elle adosse le mythe de Dionysos, dieu de la danse et du rythme, qui est aussi celui du devenir et de l'impermanence. Entre la voix païenne des oiseaux et un troupeau de chèvres-fantômes qui promet d'emporter avec lui un rideau du théâtre, cette création nous offre une célébration débridée de l'esprit humain.

[en] *Around the age of six, Jeanne Candel used to record wacky stories with her best friend to bring to life the imaginary worlds and characters that filled her little bedroom in Toulouse. Having kept a record of these improvisations, she now wants to recount the wild games of childhood. To this end, she has created a form of theatre composed of personal archives transformed through the prism of fantasy and a set of traditional stage mechanisms.*

[De et avec]
Jeanne Candel, Vladislav Galard, Pauline Huruquien, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinière, Laure Mathis, Matthieu Nauulleau, Thibault Perriard

[Mise en scène]
Jeanne Candel

[Direction musicale] Thibault Perriard
[Collaboration artistique] Marion Bois
[Assistanat à la mise en scène] Éléonore Barrault [Scénographie] Lisa Navarro
[Lumière] François Fauvel [Assistanat lumière] Marie-Lou Poulain [Régie générale] Sarah Jacquemot-Fiumani
[Costumes] Pauline Kieffer [Assistanat costumes] Constant Chiassai-Polin

Durée estimée 1h 45
Tous les jours à 20 h sauf sam. 9 et 16 à 18 h
et lun. 11 à 19 h
Relâche le dim. 10

« À taaaable ! » jeu. 7 à 19 h
« On se dit tout » mer. 13 à 12h30

Coproduction



Pauline



Marvin M'toumo

Les Indésirables

Du 19 au 29 janv. 2027 Espace Grüber

Mascarade où se montrent celles et ceux que le monde cache, sérénades qui invitent dans la danse celles et ceux dont personne ne veut, *Les Indésirables* est une fable où viennent témoigner en fanfare des figures rejetées. Étranger-es, animaux nuisibles, intouchables, parias, marginaux, mal-aimé-es, enfants déshérités, femmes répudiées, sorcières, créatures magiques d'univers interdits et tou-tes celles et ceux qu'on traite comme des corps étrangers à nos cœurs, à nos nations, à nos mondes, sont ici magnifié-es et mis-es au centre dans un grand plaidoyer à la fois romantique et politique. Après *Rectum Crocodile*, présenté en 2025 au TnS, Marvin M'toumo – artiste aux multiples facettes qui chacune convoque la mode, l'écriture, la performance, le théâtre et la musique – prolonge une esthétique dans laquelle les chimères et toutes les identités morcelées sont enfin célébrées.

[sq] Të padëshiruarit është një fabul ku vijnë dëshmojnë figurat e papranuara. Të gjithë ata që trajtohen si trup i huaj në zemrat tona, në kombet dhe botët tona, ata vihen në qendër të vëmendjes.

[Conception, texte et mise en scène]
Marvin M'toumo

[Avec]
Alina Arshi, Grace Seri, Nemo Schiffman,
Aminata Mbengue, Apolline Taillieu, Bilal
Slimani, Steve Mégé, Yuesheng Jiang,
Bessie Lampecinado

[Assistanat à la mise en scène] Ursulina de
Lombardia [Dramaturgie] Louison Ryser
[Dramaturgie spécialisée sur les identités
diasporiques] Prisca Ratovonasy [Son]
Baptiste Le Chapelain [Lumière] Alessandra
Domingues [Vidéo] Mathis Berezoutzky-
Brimeur [Scénographie] Salomé
Vandendriessche [Masque et maquillage]
Chaim Vischel [Costumes] Marvin M'toumo
[Assistanat costumes] Marie Schaller

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS

Durée estimée 2 h
Tous les jours à 20 h sauf sam. 23 à 18 h et
lun. 25 à 19 h
Relâche le dim. 24

« On se dit tout » mer. 27 à 12h30

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel
Alliance Fédérale pour les représentations
surtitrées dans ta langue

- ♥ en albanais [les 27, 28 et 29 janv.]
- ♥ en turc [les 27, 28 et 29 janv.]
- ♥ Introduction en albanais
[ven. 29 à 19 h Durée 30 min]

Coproduction Avant-première

Sur quel-le artiste
allez-vous tomber ?

À vous de jouer !

Avec quoi
allez-vous repartir ?



L'INSTANT *poésie*



UN JOUR, UN POÈME.
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR
LES TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST



QUI VA À LA CHASSE, GAGNE SES PLACES.



CONCERTS, SPECTACLES, EXPOSITIONS, FESTIVALS, CINÉMA :
GAGNEZ VOS PLACES PARTOUT EN FRANCE
EN PARTICIPANT AUX JEUX CONCOURS SUR ARTE.TV

Tiphaine Raffier

L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan

Du 3 au 12 fév. 2027 Salle Koltès

Dans un village déserté, deux frères et une sœur sont au chevet d'une jeune femme qui se sait condamnée. Dans ce huis clos haletant, les personnages doivent opérer des choix : rester ou partir, quand regarder et quand fermer les yeux, quels mots préférer ou taire face à cette femme qui emploie ses dernières ressources à organiser une sortie digne. Pour Tiphaine Raffier, autrice, comédienne et metteuse en scène, *L'hors-présence* est une pièce qui interroge le regard que l'on pose sur celles et ceux qui meurent. L'expérience d'intensité qu'elle nous propose n'est pourtant pas dénuée de moments joyeux : car si elle brouille les frontières entre le théâtre et cette maison partagée, pour les fusionner en un seul espace chimérique – celui du verbe et des fantômes – c'est encore la vie qui pulse dans l'histoire contée.

[en] *In a deserted village, two brothers and a sister sit at the bedside of a young woman who knows her days are numbered... In this gripping, closed-door drama, the characters must make difficult choices: whether to stay or leave, when to look and when to look away, what words to speak or keep silent in the face of this woman who is using her last reserves of strength to arrange a dignified farewell.*


[Texte et mise en scène]
Tiphaine Raffier

[Avec]
Emma Bolcato, Teddy Chawa, Thomas Gonzalez, Paula Luna, Édith Mérieau, Catherine Mestoussis, Thierry Paret, Adrien Rouyard

[Dramaturgie] Lucas Samain [Assistanat à la mise en scène] Mathilde Saillant [Scénographie] Héliène Jourdan [Lumière] Kélig Le Bars [Son] Hugo Hamman [Vidéo] Vincent Pinckaers [Cadrage] Raphaël Oriol [Musique] Sylvain Jacques [Costumes] Caroline Tavernier [Assistanat costumes] Paloma Donnini [Maquillage et perruques] Judith Scotto [Régie générale] Olivier Flourey [Régie plateau] Nicolas Bignan, Pierre Frenkel [Régie vidéo] Nicolas Morgan

Durée estimée 2 h 30
Tous les jours à 20 h sauf sam. 6 à 18 h et lun. 8 à 19 h
Relâche le dim. 7

« À taaaable! » jeu. 11 à 19 h
« On se dit tout » mer. 10 à 12 h 30

Audiodescription le samedi 6 fév. 

Coproduction



Collectif V.R.A.C.

La Fuite des requins

(précédé de)

Jeu Vidéo Rend Violent

Du 9 au 19 fév. 2027 Salle Gignoux

Avec plus de 4 000 points de vente, la France serait le leader mondial des distributeurs à pizza. Ces distributeurs sont-ils une menace pour les commerces de proximité ? Qui les remplit ? La pizza est-elle la proie de requins affamés ? Le collectif documentaire-spectaculaire V.R.A.C. a décidé de mener l'enquête dans une forme hybride et facétieuse qui, se jouant du faux, invente de nouveaux régimes de vérité en questionnant la capacité singulière de certains êtres à fuir le monde hostile des lois fiscalement intolérables, de la contribution sociale et de l'impôt sur les grandes fortunes.

L'enquête sera précédée d'une autre forme, *Jeu Vidéo Rend Violent*, un essai vidéo-scénique qui déconstruit rigoureusement l'hypothèse de son titre. La violence commence-t-elle avec Mario écrabouillant la tête des champignons ou avec l'invention des jeux de tir comme *Call of Duty*? Tenir la manette rend-il plus coupable qu'être spectateur ?

[hy] V.R.A.C. կոլեկտիվը որոշել է հետաքննություն իրականացնել Ֆրանսիայում տեղադրված պիցցայի ավտոմատների վերաբերյալ: Արդյոք այս ավտոմատները վտանգ են ներկայացնում տեղական փոքր բիզնեսների համար: Ո՞վ է դրանք լցնում: Այս հետաքննությանը նախորդում է վիդեո-բեմական էսսե՝ *Jeu Vidéo Rend Violent* (Տեսախաղը բռնի/ագրեսիվ է դարձնում):

La Fuite des requins

[Un spectacle du] Collectif V.R.A.C. Clément Balcon, Noa Gimenez, Steve Mégé, Macha Menu, Gwendal Normand, Marie-Lou Poulain, Louison Ryser, Tristan Schinz

[Avec] Steve Mégé, Macha Menu, Gwendal Normand, Tristan Schinz

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Jeu Vidéo Rend Violent

[Écriture, conception et jeu] Tristan Schinz

[Lumière et scénographie] Mathis Berezoutzky-Brimeur [Dramaturgie] Louison Ryser

Déroulé de la soirée :

19h *Jeu Vidéo Rend Violent* (1h 10)
20h10 Entracte (30 min)
20h40 *La Fuite des requins* (1h 15)

Tous les jours à 19h sauf sam. 13 à 17h
Relâche le dim. 14

« On se dit tout » mer. 17 à 12h 30

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

- ♥ en arménien [les 16 et 18 fév.]
- ♥ en ukrainien [les 17 et 19 fév.]
- ♥ Introduction en arménien [jeu. 18 à 18h Durée 30 min]

Coproduction



Les Galas du TnS

Une fête, des créations, des artistes et des habitant-es des quatre coins de l'époque, le besoin de partager nos scènes, l'envie irrésistible de raconter des histoires – nos histoires – et de le faire ensemble. Les Galas, c'est tout cela à la fois.

Pendant 10 jours, dans tous les lieux du TnS, nous inventons un festival rassemblant des artistes qui – par nécessité artistique et besoin esthétique – ont créé leurs spectacles avec des personnes dont les trajectoires de vie n'auraient jamais dû rencontrer le théâtre. Ces gens viennent de notre présent commun et s'apprêtent désormais à monter sur scène pour réinventer ce que « public » veut dire quand on l'adosse au mot théâtre.

Au programme : la création du *Cercle de craie caucasien* de Damien Mongin et de son Théâtre Pôle Nord qui mêle le texte de Bertolt Brecht aux récits d'ouvriers et d'ouvrières de l'entreprise de l'économie sociale et solidaire Altair, celle de l'artiste Argentin Tiziano Cruz qui donne la parole à cinq adolescent-es strasbourgeois-es dans *Wayna Sipas : là où vont chanter les oiseaux sans ailes*, et l'accueil exceptionnel du spectacle japonais *La Migration des anguilles* de Natsuki Ishigami.

Et bien sûr, tous les rendez-vous, moments de pensée et de convivialité qui font la richesse des Galas depuis maintenant trois éditions.

Le Cercle de craie caucasien

Du 9 au 20 mars 2027 Salle Koltès

Dans le chaos de la guerre, Gruscha, modeste fille de cuisine, sauve un bébé abandonné par la femme du gouverneur en fuite. Elle recueille courageusement le garçon, le protège, traverse une montagne et l'élève avec tendresse jusqu'au jour où paraît, des années plus tard, la mère biologique de l'enfant. Inspirée de la parabole du jugement de Salomon, Damien Mongin et le Théâtre Pôle Nord s'emparent de cette histoire pour les Galas du TnS. Ils déploient un dispositif cherchant à inclure plusieurs cercles de la société, pour rendre visibles les écartés de la parole publique. Pour ce « spectacle aux cent visages », les questions sont mises en partage avec les ouvrières et les ouvriers de l'entreprise d'insertion professionnelle Altaïr, dont le siège est à la Meinau. Une création épique, portée par une troupe professionnelle et des amateur-rices, qui renoue puissamment avec l'ADN du théâtre brechtien.

[ka] გრუშა, მოკრძალებული სამზარეულოს მსახური, ომის ქაოსში გადაარჩენს თავადი წყვილის მიერ მიტოვებულ ჩვილს და მას ბიოლოგიური დედის გამოჩენამდე სიყვარულით ზრდის.

[Traduction, mise en scène, scénographie] Damien Mongin

[Texte] Bertolt Brecht

[Avec] Jean Haderer, Tristan Ikor, Robin Mairot, Lise Maussion, Thanos Pritsas, Diana Sakalauskaitė, Fatou Siby, Mathilde Weil, Magali Woch
[Et] Les ouvrières et les ouvriers de l'entreprise Altaïr

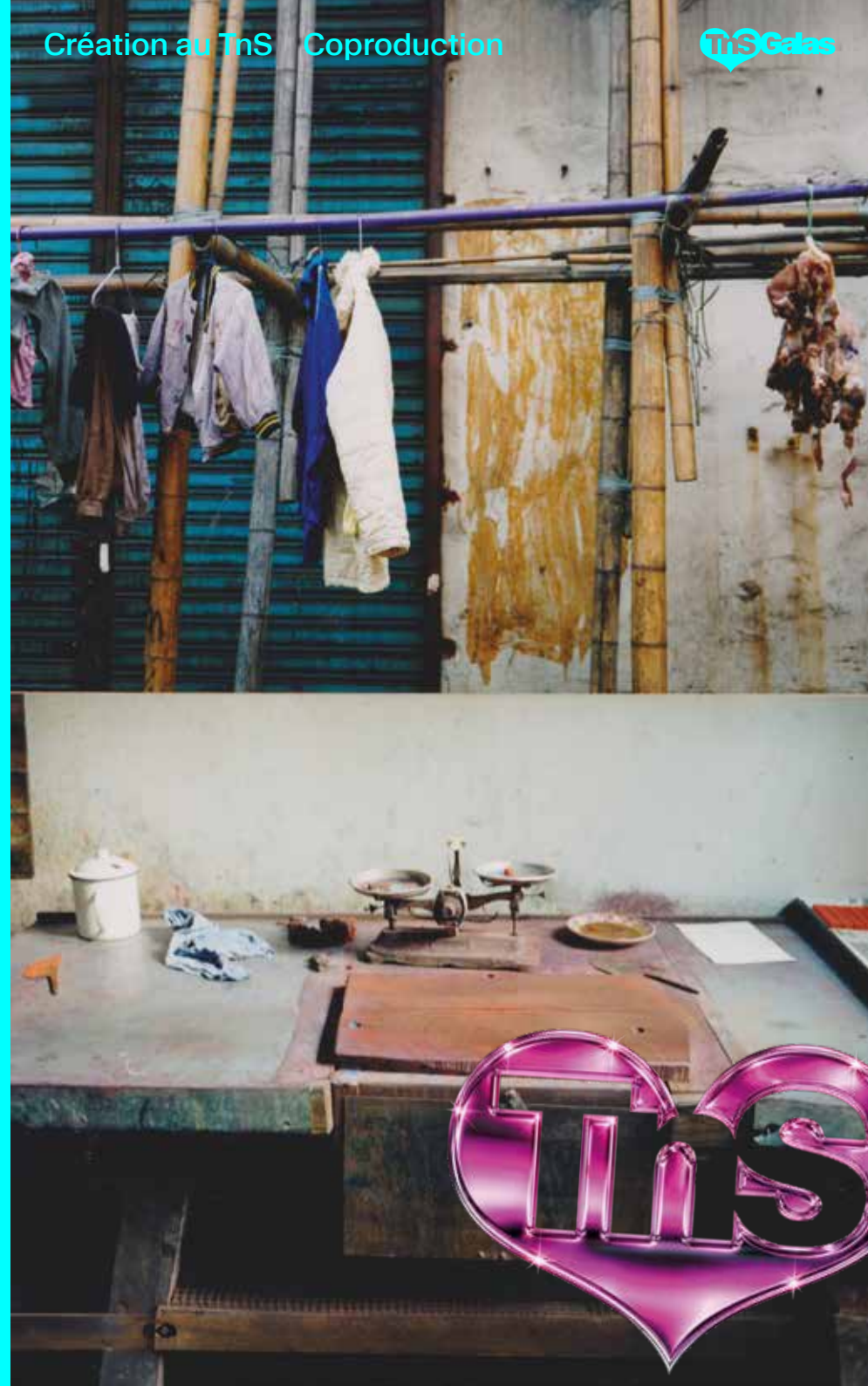
[Musique] Tristan Ikor, Robin Mairot
[Régie générale, son] Nicolas Roth
[Costumes] Nadège Feuillet, Pauline Kieffer
[Décor] Sylvain Donadieu [Dramaturgie d'entreprise] Jean Haderer

Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Durée estimée 2 h 30
Tous les jours à 20 h sauf les ven. 12 et 19 à 21 h et sam. 20 à 19 h
Relâche le dim. 14

Avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale pour les représentations surtitrées dans ta langue

- ♥ en albanais [les 17 et 18 mars]
- ♥ en dari [les 17 et 18 mars]
- ♥ en géorgien [les 19 et 20 mars]



Tiziano Cruz

Wayna Sipas : là où vont chanter les oiseaux sans ailes

Du 9 au 19 mars 2027 Salle Gignoux

À ce qu'il paraît, les jeunes seraient l'avenir du monde. Et si cet énoncé n'était qu'une lointaine promesse ? Tiziano Cruz, artiste indigène et queer, donne à la jeunesse une place centrale, ici et maintenant, dans le présent de la création. Avec un groupe d'adolescent-es strasbourgeois-es, il explore cet âge de transition, le met en perspective avec les changements climatiques et technologiques actuels, en partant de leurs récits. Issu de la communauté Quechua d'Argentine, Tiziano Cruz se consacre depuis quinze ans à la scène et à l'écriture en adoptant plusieurs approches : poésie sonore, film documentaire, théâtre et arts de la performance. Après ses deux chants *Soliloquio* (2022) et *Wayqeycuna* (2024, présenté au Maillon en 2025) de la trilogie *Tres maneras de cantarle a una montaña* (« Trois manières de chanter à une montagne »), il continue de puiser à la source des rituels anciens pour ouvrir de nouveaux espaces d'utopie.

[es] *Tiziano Cruz, artista indígena queer, explora los ritos ancestrales y los relatos personales, y otorga a la juventud actual un papel fundamental en la búsqueda de nuevas utopías.*

[Texte et mise en scène]
Tiziano Cruz

[Avec]
Cinq adolescent-es strasbourgeois-es

[Collaboration artistique] Cecilia Kuska

Durée estimée 1h15
Tous les jours à 19h sauf sam. 13 à 17h
Relâche le dim. 14

Création au TnS Coproduction

TnSGalas



Natsuki Ishigami

うなぎの回遊

La Migration des anguilles

Du 16 au 20 mars 2027 Espace Grüber

Les anguilles de Hamamatsu, dans la préfecture de Shizuoka, ont la particularité de pondre leurs œufs à des milliers de kilomètres des côtes japonaises; mais, une fois sortis de leur coquille, les petits font le trajet inverse et reviennent vivre dans les eaux du Japon. La metteuse en scène Natsuki Ishigami met en perspective ce fascinant voyage des poissons serpentiniformes avec les allers-retours qui caractérisent les parcours humains. Elle nous raconte, en particulier, la migration d'une main-d'œuvre japonaise au Brésil qui a débuté vers 1870, et elle interroge les implications sociales du retour sur l'archipel de leurs descendant-es. Quels effets ces mouvements produisent-ils sur la construction identitaire et sur la transmission entre générations? Des Brésilien-nes issu-es de l'immigration japonaise partagent directement avec nous, sur scène, leurs parcours de vie dans cette création où l'imaginaire déployé fait trembler les frontières entre l'humain et l'animal et interroge profondément ce que nous sommes.

[ja] 劇作家・石神夏希が、海を越えて命をつなぐうなぎの魅惑的な旅を、1870年頃よりブラジルへ渡った日本人労働移民の歴史と重ね合わせながら描き出す。こうした移動は、アイデンティティの形成や世代を超えた言葉や記憶の継承に、どのような影響をもたらすのだろうか。

[Texte et mise en scène]
Natsuki Ishigami

[Avec]
Naomi Akamatsu, Tsuyoshi Kijima, Fuyuko Moriyama, Ryo Yoshimi

[Et les résidentes et résidents de la préfecture de Shizuoka] Angela Aikawa, Wendy Ayla, Cleide Pereira Haseyama, Haruki Yano, distribution en cours

Avec le soutien de l'Agence des Affaires culturelles du Japon

Durée estimée 1h20
Tous les jours à 19h sauf sam. 20 à 16h

Spectacle en japonais et portugais brésilien surtitré en français



Les Galas ou la possibilité d'une création en commun

Et si la création au théâtre était, elle aussi, un bien commun sous-tendu par le droit universel et inaliénable à créer ?

Depuis l'arrivée de sa directrice Caroline Guiela Nguyen, le TnS veut réinventer, avec les habitant-es et les artistes, un modèle de théâtre public qui partage de manière réelle, non seulement ses moyens de production et ses espaces, mais aussi l'acte de création lui-même.

Le théâtre peut alors devenir ce que nous en faisons ensemble, autrement dit : une ressource ouverte, appuyée sur un faisceau de droits, incluant celui à la création, dont les publics ont été trop longtemps exclus.

Parvenir à ancrer la création artistique au théâtre dans l'élaboration commune d'une ressource, c'est permettre enfin qu'un geste esthétique construit à *plusieurs*, dans une hétérogénéité assumée qui s'écarte de l'écrasant pouvoir de la culture légitime, puisse révéler toute la puissance et la beauté des actrices ordinaires, à travers la présence d'une action dont ils et elles sont les sujets – plutôt que dans le caractère temporaire et utilitaire d'une représentation dont ils ne seraient que les objets.

Les Galas sont la forme privilégiée que prend ce geste au TnS : c'est la fête qui infuse la création d'une ressource théâtrale commune, rendant concrète la promesse d'émancipation si souvent proposée – mais si rarement tenue – aux publics.

Ces dix jours de fête permettent ainsi de nous retrouver pour réimaginer des formes de création collective donnant corps à un droit à la création élargi, qui ne serait plus réservé à quelques un-es. La réappropriation, esthétique et politique, de ce droit à créer résonne avec la théorie des communs. Cette théorie prend appui sur une reconnaissance préalable de l'autonomie des personnes concernées.

C'est donc une approche de capacitation [*empowerment*] notamment développée par la lauréate du prix Nobel d'économie Elinor Ostrom pour désigner, en particulier, les formes d'usage et de gestion collective d'une ressource par une communauté.

Si les biens communs peuvent inclure des éléments tels que l'eau, l'air, les forêts, les océans, les logiciels *open source*, les connaissances partagées... pourquoi, après tout, donner un statut d'exception à la création artistique au théâtre ?

Rendre effectif l'accès à l'institution publique suppose de garantir pour toutes et tous un droit nouveau : celui de participer concrètement à la création, sans que la langue que l'on parle, le quartier d'où l'on vient, les goûts qui sont les nôtres, nos modes d'expressions et d'effusions minoritaires, la singularité et la complexité de nos histoires enchevêtrées, ne soient des freins. Ainsi, nous formons le socle d'une culture qui ne gagne sa légitimité que parce qu'elle est partagée, joyeuse et inclusive. La forme renouvelée de cette légitimité, que Caroline Guiela Nguyen qualifie comme « une égalité d'estime », le TnS fait le pari qu'elle ne peut pas se construire sans les habitants et les habitantes.

En ce sens, les Galas constituent un espace privilégié pour le modèle esthétique et politique que nous cherchons à inventer.

Face aux esprits chagrins qui nous divisent, nous voulons donc étendre le domaine de la fête, repousser les limites du cadre de la création pour que cette dernière devienne ce qu'elle n'aurait dû jamais cesser d'être dans une institution publique conforme à son concept : un bien commun.

Najate Zougari, TnS

Paroles d'habitant-es créateur-rices

Il n'y a pas d'un côté des artistes, et de l'autre des gens emprisonnés dans le réel.

Quand j'ai commencé avec la pratique du théâtre, dans le cadre des Galas, c'était un espace pas du tout familial, la découverte d'un univers dont je devais conquérir les codes. Mais le théâtre est aussi devenu la métaphore de tous les autres espaces où je pouvais prétendre aller alors qu'ils étaient fermés : un musée, un parlement, un pays... La métaphore de toutes les possibilités de la vie qu'il me reste à explorer.

Faire résonner la langue arabe et la mémoire d'une si grande chanteuse [Oum Kalthoum] dans les Galas, ça a beaucoup compté pour moi. Je me souviens des voyages au pays, en voiture, mes parents mettaient les cassettes d'Oum Kalthoum, et les chansons nous accompagnaient pendant la route... Mon père est mort aujourd'hui, malheureusement, et ça fait partie des souvenirs d'enfance avec lui que je chéris et que je n'aurais jamais imaginé pouvoir partager sur la scène d'un théâtre.

Aller de l'autre côté, devenir actrice, c'est émouvant et très nouveau. Je découvre le processus de création, un espace et un moment où on prend le temps.

Je n'ai pas de lien spécial et intime avec Oum Kalthoum. En revanche, chanter dans le chœur des Galas, cela m'a permis de comprendre la vie de celles et ceux qui ont grandi avec la langue arabe, d'accueillir leurs trajectoires dans ce monde contemporain compliqué et de mieux saisir de quoi sont pétries mes amitiés syriennes, libanaises, algériennes, marocaines, turques, kurdes... Et aussi, de passer de l'autre côté du miroir du TnS, une institution chère à mon cœur de Strasbourgeoise.

C'est pas juste une pièce pour une pièce. C'est pas juste une musique pour une musique. C'est pas juste un spectacle pour un spectacle. Il y a vraiment une convergence des désirs. Et c'est ça qui nous porte.

J'en ai rêvé, vous l'avez imaginé, on l'a fait.

Le théâtre, finalement, existe pour partager une idée du monde, de la rencontre, de la beauté, d'une chose qui nous transcende tous et toutes et qui nous accompagne dans notre quotidien. Quelque chose grandit en nous et se libère dans le sens d'une parole ou d'un geste.

J'ai participé aux Galas l'an dernier, et je crois que je suis devenu un peu addict...

Hayate



**Repass
Couture**



**Venez bénéficier des conseils
des couturières et couturiers
de l'atelier costumes du TnS.**

Plus d'infos p. 91

7^e Ciel

7^e Ciel

**Le 7^e Ciel vous accueille
du mardi au samedi de 13 h à 19 h
les jours de spectacle.**

Plus d'infos p. 89

7^e Ciel

Anne-Lise Heimbürger Samuel Achache Florent Hubert

Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux

Du 31 mars au 10 avril 2027 Salle Koltès

Est-ce un spectacle comique ? Une veuve fait son show et la fanfare des pompes funèbres jouerait bien un air de flonflons. Décidément, la mort n'arrête pas les vivant-es. À moins que ce ne soit elle qui les fasse dérailler ? Chaque jour, chacun-e fait un pas vers la fin, et chaque jour, chacun-e tente de faire deux pas en arrière. C'est une danse qui donne lieu à de nombreux incidents. Dans ce seule en scène tragi-comique, Anne-Lise Heimbürger s'entoure de cinq instrumentistes de haut vol — tous-tes des vents ! — et mêle le grand répertoire musical et littéraire au folklore populaire. Ensemble, iels font vibrer l'oxymore de la vie et de la mort et découvrent, à la faveur de cette aventure, qu'il suffit d'accélérer une marche funèbre quatre fois pour qu'elle devienne une polka.

[de] *In diesem tragikomischen Ein-Personen-Stück, das von einem Blechbläserquintett unterbrochen wird, verbindet Anne-Lise Heimbürger großes literarisches Repertoire, One-Woman-Show, Folklore und Blasmusik, in der Absicht, zumindest ein Schmunzeln zu entlocken.*

[Un spectacle de]
Anne-Lise Heimbürger

[Mise en scène]
Samuel Achache

[Direction musicale]
Florent Hubert

[De et avec]
Samuel Achache (saxhorn alto), Héliène Escriva (euphonium et trompette basse), Anne-Lise Heimbürger, Florent Hubert (clarinette et saxophone), Olivier Laisney (trompette), Abel Rohrbach (tuba)
[Et] La participation d'une fanfare locale

[Collaboration dramaturgique] Sarah Le Picard et Chloé Kobuta [Scénographie] Jean-Baptiste Bellon [Costumes] Pauline Kieffer [Lumière] Kelig Le Bars [Son] Maxime Landais [Régie générale et régie lumière] Boris Pijetlovic

Les costumes sont réalisés par les ateliers du TnS.

Durée estimée 1h15
Tous les jours à 20h sauf sam. 3 et 10 à 18h
et lun. 5 à 19h
Relâche le dim. 4

« À taaaable ! » jeu. 1^{er} avril à 19h
Intro audiodescriptive le vendredi 2 avril

Coproduction



Elsa Revcolevschi

La Forteresse

Du 12 au 16 avril 2027 Espace Grüber

Une clinique est menacée par l'imminence de sa fermeture. Lieu d'expérimentation pour un contre-modèle de psychiatrie, on y défend la conviction qu'avant de soigner les malades, il faut soigner l'institution. La vie quotidienne, au même titre que les consultations, fait partie du soin. Inspirée par son immersion à la clinique de La Borde, Elsa Revcolevschi, autrice et metteuse en scène, interroge ce modèle dans une forme multidisciplinaire qui offre une place généreuse aux arts plastiques et à la création picturale. Comment les êtres prennent-ils soin d'eux-mêmes quand l'utopie est sur le point de disparaître ? *La Forteresse* nous donne les moyens de réaliser une « révolution au ralenti » : contre les illusions du grand soir, cette création forme la promesse de réinventer, chaque jour, les aubes de l'hospitalité.

[en] *A clinic is facing imminent closure. The facility in question serves as a testing ground for an alternative model of psychiatry. Through a form that blends theatre and visual arts, Elsa Revcolevschi shows us how to care for one another when utopia is on the verge of disappearing.*

[Mise en scène]
Elsa Revcolevschi

[De et avec]
Judy Mamadou Diallo, Thomas Lelo,
Gwendal Normand, Blanche Plagnol,
Maria Sandoval, Apolline Taillieu

[Dramaturgie] Vincent Arot [Scénographie]
Mathilde Foch [Lumière] Clément Balcon
[Son] Paul Bertrand [Régie plateau et
générale] Mathis Berezoutzky-Brimeur
[Costumes] Salomé Vandendriessche

Le décor et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Durée 2h
Tous les jours à 20h sauf lun. 12 à 19h

Le spectacle débute par une déambulation
dans une exposition : 3 départs possibles
avant le début de la représentation en salle.

« On se dit tout » ven. 16 à 12h30

Coproduction





Du 12 au 15 mai 2027

Dévoilement de la programmation et ouverture
de la billetterie sur tns.fr fin novembre 2026

TnS Comedy Club #3

En 2027, le TnS Comedy Club revient pour une troisième édition encore plus folle avec une sélection du meilleur du stand-up français, de nouveaux formats surprenants, du roast, les élèves de l'école du TnS, et surtout, une quatrième et exceptionnelle édition d'Envisager la nuit intitulée « On peut plus rien rire ».

Une programmation joyeuse et résistante pour se retrouver, contre les esprits chagrins.





Envisager la nuit

Chapitre 4: *On peut plus rien rire*

Quel est le rôle de l'humour sur nos scènes et dans notre société ? Peut-on rire de tout ? Avec n'importe qui ? Sur n'importe qui ? Les questions sont anciennes et intimement liées au théâtre, à la littérature et à l'art, dans leur rôle de contre-pouvoir et d'aiguiseur de l'esprit critique. Mais qu'en est-il aujourd'hui ?

Une nuit loin du *scroll* insta pour se reconnecter à l'essence de l'humour et à la dimension toujours politique du rire.

Nocturne (Parade)

Du 20 au 29 mai 2027 Salle Koltès

« Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ? »
Ce premier vers d'un poème de Goethe résonne singulièrement avec ce quatrième opus du cycle des *Pièces du vent*, composé par Phia Ménard, metteuse en scène et interprète. Dans une petite arène, inspirée du cirque, elle livre une performance inspirée, d'une grande richesse visuelle, où l'air projeté dans d'immenses figures crée un lien avec l'invisible : les pères disparus, les peurs enfantines, les victimes des guerres, leurs bourreaux et des chevaux. Cette expérience de la beauté se partage avec la jeunesse, le spectacle étant accessible dès 8 ans. L'espace circulaire produit un dispositif immersif qui nous engage dans une aventure collective impliquant d'imprévisibles changements, mais aussi une promesse : celle de la lumière du jour qui finira bien par se lever, avec le souffle du vent sur nos visages.

[en] *In a small, circus-inspired arena, Phia Ménard delivers an inspired performance of great visual richness, in which air projected into immense shapes creates a link with the invisible: missing fathers, childhood fears, victims of war, their tormentors, and horses. This experience of beauty is shared with young people, as the show is suitable for children aged 8 and over.*

[Conception et chorégraphie]
Phia Ménard

[Avec]
Phia Ménard et Cécile Briand (en alternance), Fabrice Iliia Leroy

[Collaboration artistique] Cécile Briand [Dramaturgie] Jonathan Drillet [Marionnettes et objets] Phia Ménard, Fabrice Iliia Leroy, Cécile Briand, Clarisse Delille [Musique] Ivan Roussel [Lumière] Eric Soyer [Régie générale] Olivier Gicquiaud [Régie vent] Clarisse Delille [Régie son] Ivan Roussel, Manuel Menes [Régie lumière] Aurore Baudouin, Michaël Cousin

Durée 1h 05
Tous les jours à 20 h sauf lun. 24 à 19 h, représentations supplémentaires pour les familles les samedis à 15 h
Représentations scolaires en semaine à 14h30
Relâche le dim. 23

« On se dit tout » mer. 26 à 12h30

🤝 Atelier pour le public allophone en albanais, arabe, arménien, dari, géorgien, turc et ukrainien, avant le spectacle [sam. 22 à 13h30 et sam. 29 à 13h30]



Julie Deliquet

La guerre n'a pas un visage de femme

Du 1^{er} au 11 juin 2027 Salle Koltès

« Désormais, tu fais partie des nôtres. Tu es comme nous, une fille du front. » Venues des quatre coins du pays, d'anciennes camarades du front se rassemblent dans l'intimité d'un appartement communautaire, au milieu des nombreux évier, ballons d'eau chaude, gazinières et linge qui sèche. En ce printemps 1975, en pleine Guerre froide, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages. La plume complice et acérée qui capte leurs récits est celle de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature, dont l'œuvre polyphonique fait entendre les voix anonymes prises dans les grands bouleversements de l'Histoire. Prenant appui sur ce texte, Julie Deliquet, metteuse en scène et directrice de La Colline – théâtre national, nous emporte dans cet art de l'écoute auquel elle est très attachée. Pour éclater la bulle de silence qui entourait les récits méconnus des femmes soldates, elle réunit plusieurs générations d'actrices et fait résonner dix fascinants parcours de vie.

[ru] В Московской коммунальной квартире слышны рассказы женщин, вернувшихся с фронта. На основе текста Светланы Алексиевич, Жюли Деликет воссоздаёт десять впечатляющих жизненных судеб.

[D'après le texte de]
Svetlana Alexievitch

[Traduction]
Galia Ackerman, Paul Lequesne

[Version scénique]
Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos

[Mise en scène]
Julie Deliquet

[Avec]
Julie André, Astrid Bayiha, Zoé Briau,
Évelyne Didi, Marina Keltchewsky, Odja
Llorca, Marie Payen, Amandine Pudlo,
Agnès Ramy, Hélène Viviers

[Collaboration artistique] Pascale Fournier,
Annabelle Simon [Scénographie] Julie
Deliquet, Zoé Pautet [Lumière] Vyara
Stefanova [Costumes] Julie Scobeltzine
[Régie générale] Pascal Gallepe

Durée 2h 30
Tous les jours à 20h sauf sam. 5 à 18h et
lun. 7 à 19h
Relâche le dim. 6

« À taaaable! » jeu. 3 à 19h
« On se dit tout » mer. 9 à 12h 30

Audiodescription et visite tactile le samedi
5 juin



Clara

Four red lipstick smudges are scattered around the text 'Clara'.

La saison en chiffres

22

spectacles au TnS
et en tournée

16

productions ou
coproductions du TnS

4

créations au TnS

63%

des spectacles portés
par des femmes

107

interprètes sur scène

296

représentations

165

à Strasbourg

131

en tournée

Les créations en tournée

***Esprit vieille d'Éléonore* Barrault (2026)**

Strasbourg, TnS, 2-10 oct. 2026
Paris, Théâtre 13, 20-28 janv. 2027

***Anti-magie* de Juan Bescós (2026)**

Strasbourg, TnS, 8-16 oct. 2026
Paris, Théâtre 13, 6-14 janv. 2027

***En attendant Oum Kalthoum* de Hatice Özer (2026)**

Aubervilliers, La Commune – Centre dramatique national, 16-24 janv. 2027
Évry-Courcouronnes, Scène nationale de l'Essonne, 26-27 mars 2027

***Valentina* de Caroline Guiela Nguyen (2025)**

Arras, Le Tandem, 7-9 oct. 2026
Rouen, Centre dramatique national de Normandie-Rouen, 15-17 oct. 2026
Chalon sur Saône, Espace des Arts, 19-20 nov. 2027
Sartrouville, Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique national, 26-27 nov. 2026
Quimper, Théâtre de Cornouaille, 2-5 déc. 2026
Dunkerque, Le Bateau feu, 10-11 déc. 2026
Caen, Comédie Caen – Centre dramatique national, 16-18 déc. 2026
Sénart, Scène nationale de Sénart, 13-15 janv. 2027
Dijon, Théâtre Dijon-Bourgogne – Centre dramatique national, 26-30 janv. 2027
Adelaide [Australie], mars 2027
Reims, Comédie de Reims – Centre dramatique national, 17-19 mars 2027
Luxembourg [Luxembourg], Théâtres de la ville de Luxembourg, 23-24 mars 2027
Besançon, Les 2 Scènes, 31 mars-1^{er} avril 2027
Villefrance, Théâtre de Villefranche, 8 avril 2027
Épinal, Scène des Vosges, 12-13 avril 2027
Anvers [Belgique], avril 2027
Shizuoka [Japon], mai 2027

***LACRIMA* de Caroline Guiela Nguyen (2024)**

Nantes, Le Mixt, 23-25 sept. 2026
Seongnam [Corée du Sud], Arts Center Seongnam, 2-3 oct. 2026
Istanbul [Turquie], Istanbul Festival, 22-23 oct. 2026
Taïpei [Taïwan], novembre 2026
Hong Kong [Hong Kong], novembre 2026
Cherbourg, Le Trident, 13-15 janv. 2027
Château Gontier, Le Carré, 21-22 janv. 2027
Cergy Pontoise, Points Communs, 4-5 fév. 2027
Châlons-en-Champagne, La Comète, 10-11 fév. 2027
Caen, Théâtre de Caen, 18-19 fév. 2027
Chatenay Malabry, L'Azimut, 25-26 fév. 2027
Barcelone [Espagne], Théâtre de Lliure, 3-5 juin 2027

***SAIGON* de Caroline Guiela Nguyen (2017)**

Nice, Théâtre national de Nice – Centre dramatique national, 8-9 oct. 2026
Noisiel, La Ferme du Buisson, 6-7 nov. 2026
New York [États-Unis], St. Ann's Warehouse, Brooklyn, 1-10 déc. 2026
Paris, Théâtre de la Ville, 3-11 juin 2027

Recueillir, collecter, accueillir. À la rencontre de TnS Récits

Le Centre des Récits accompagne les artistes dans leurs créations avec pour objectif l'exploration de nouveaux chemins d'écoute et le déploiement d'une expertise du réel, fondée sur les récits confiés par les habitantes et les habitants.

Partir de la matière du réel

Ce qui s'impose, d'abord, quand on va à la rencontre de celles qui le font vivre, c'est le caractère inédit du Centre des Récits, cet espace de collecte et d'archivage de mémoires vivantes, ancré sur le territoire et offrant un terrain d'expérimentation pour les artistes. Impulsé par la vision et le projet de Caroline Guiela Nguyen pour le TnS, le Centre des Récits a été créé à son arrivée, en septembre 2023. Pour étayer sa nécessité, Fanny Mentré prend l'exemple des créations de Caroline : « sur des spectacles comme *SAIGON*, *FRATERNITÉ*, *Conte fantastique* ou *LACRIMA*, elle part d'une intuition forte, d'une idée, et elle nourrit son écriture par un long travail d'immersion sur le terrain et de nombreuses rencontres. Par exemple, pour *LACRIMA*, le point de départ était la fabrication d'une robe exceptionnelle; elle s'est plongée dans l'univers d'un atelier de haute couture — quels sont les métiers, les rapports de hiérarchie, les temporalités? Ses recherches l'ont menée à s'intéresser au savoir-faire et aux conditions de travail des brodeurs de Mumbai, des dentellières d'Alençon... Cette pulsation du réel, on la perçoit dans ses œuvres, elle insuffle une dimension d'authenticité. »

Béatrice Dedieu précise : « On collecte la matière documentaire de manière inductive, des récits dont l'épaisseur s'enrichit au fil de l'échange. La démarche est claire : ce matériau devient constitutif de l'écriture. Mais, les artistes que nous accompagnons ne cherchent pas à restituer les témoignages que nous avons collectés. Au contraire, ils s'en inspirent pour nourrir la narration d'une fiction. C'est pourquoi le Centre est intégré au département du développement des créations. »

En somme, la démarche du Centre des Récits ne produit pas des éléments pour un théâtre documentaire, ni pour une sociologie qualitative : l'enjeu est bien, cette fois-ci, en ce lieu, de fabriquer de la fiction en partant de la matière que fournit le réel.

Le fait d'assumer le caractère artisanal et non systématique des entretiens — qui ne sont pas soumis aux rigueurs scientifiques d'une grille homogène — induit une transformation profonde du rapport que nous avons à la connaissance du monde social : l'expertise du réel appartient à celles et ceux qui ont accepté de confier leurs mémoires vives, de les mettre en partage dans cet espace singulier, qui n'est pas le cabinet d'un psychologue, ni le bureau d'un statisticien et encore moins celui d'un juge. »

De la collecte à la collection de récits

Ensuite, c'est toujours un dialogue au long cours avec les metteuses et metteurs en scène pour enrichir ce dense matériau documentaire. Le Centre des Récits travaille en étroite collaboration avec les Relations avec les publics du TnS. Fanny explique : « À chaque fois que nous sommes sollicitées, nous affinons notre méthodologie, notre façon de faire et de collaborer [...] il faut que l'on comprenne assez vite les enjeux artistiques et de dramaturgie pour proposer davantage d'épaisseur documentaire. »

Le Centre des Récits propose, en somme, un espace d'exploration toujours ouvert.

Nécessité de la lenteur

En fournissant ainsi une matière brute extraite du monde social pour documenter la recherche des artistes, le Centre des Récits accompagne l'écriture mais nous oblige aussi à regarder le monde social d'une autre façon, sans les filtres du discours du médiatique et de l'analyse savante. Établir un rapport de confiance avec les personnes qui déploient une parole, dont le Centre des Récits sera le dépositaire, exige de prendre du temps. Pour Béatrice, « le travail d'approche est un travail d'enquête extrêmement lent, car il est important d'étudier le terrain avec acuité et précision, mais aussi de laisser part à une grande sensibilité. Pour autant, rencontrer c'est aussi se laisser immerger, voire parfois, se faire bousculer et déplacer, ce qui est absolument passionnant ».

Ainsi, la lenteur ne s'explique pas seulement par la nécessité d'approfondissement requise par la recherche. Les récits de vie sont anonymisés, et l'écoute attentive exercée par Fanny et Béatrice génère un « effet boule de neige », bien connu des ethnographes : les rencontres produisent d'autres rencontres qui produisent d'autres rencontres, etc. Les paroles confiées sont au croisement de l'institution publique et de l'intimité la plus personnelle. Aussi, l'accueil se veut chaleureux mais le cadre posé est clair.

Autrement dit, le Centre des Récits crée une disponibilité d'écoute. Le théâtre ouvre enfin toutes ses oreilles à des histoires jusqu'alors jugées périphériques.

Quatre oreilles et plus

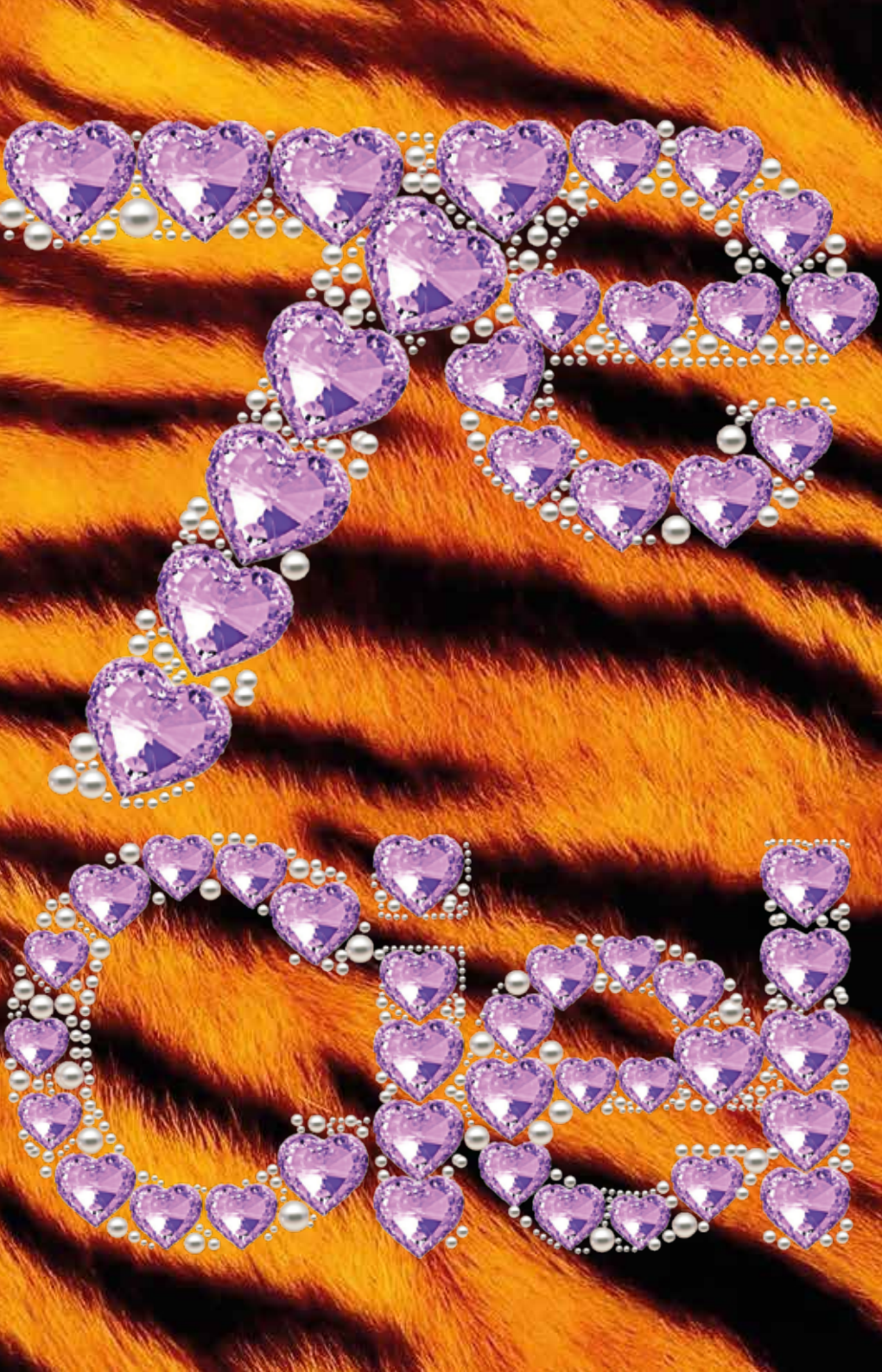
L'équipe du Centre des Récits souligne l'importance de réaliser ces entretiens à plusieurs : elles ont quatre oreilles qui leur permettent d'explorer des angles différents. Car elles ne collectent pas seulement des données, elles déploient aussi un nouvel espace d'écoute et un autre rapport à notre connaissance du monde social. La collecte

des récits de vie qu'elles mettent au service des projets artistiques qui leur sont confiés fournit en priorité une aide inédite et précieuse aux metteur-ses en scène. Mais le Centre des Récits participe aussi à inventer une nouvelle manière de comprendre la société, à créer de nouveaux chemins d'écoute et d'intelligence qui se nourrissent certainement des façons de faire du journalisme ou des sciences sociales, sans pour autant s'y réduire.

Une multiplicité de chemins et une réconciliation par l'écoute

Enfin, le Centre des Récits a aussi vocation à élargir ses missions, en forgeant notamment « les outils qui permettent une réconciliation par l'écoute » et en mettant ces outils à la disposition du plus grand nombre, par-delà les frontières du théâtre. L'une des pistes explorées tient dans la constitution d'une plateforme numérique. Elle devrait permettre d'indexer tous les récits audios, d'accueillir les données des partenaires externes et de faciliter la navigation des expert-es et des artistes, mais aussi celle du public pour que chacun-e se sente légitime à consulter, et à contribuer à la fabrique de cette mémoire vivante.

Najate Zouggar, TnS — Mai 2025
[Réactualisation mai 2026]



Soyez les bienvenu♥es

Que vous soyez spectateur-rices de longue date ou que vous veniez pour la première fois, soyez les bienvenu-es au TnS! Voici quelques informations importantes et nouveautés à savoir pour que vous vous sentiez comme chez vous lors de votre venue.

Un verre au 7^e Ciel avant (et après!) le spectacle

Tous les jours de spectacle, le 7^e Ciel vous accueille pour boire un verre et manger sur le pouce juste avant le spectacle, mais aussi à la sortie de la salle pour débriefer de la représentation. Notre équipe du 7^e Ciel vous attend également à l'Espace Grüber pour un-e brezel ou un délicieux cocktail.

Le 7^e Ciel est aussi ouvert du mardi au vendredi et les samedis les jours de spectacle de 13h à 19h. Venez vous y poser, co-worker, bouquiner ou juste boire un café.

4 salles, 4 ambiances

La salle Koltès : c'est la grande salle à l'italienne du TnS avec 600 places. Les soirs de spectacle, vous pouvez entrer directement par le 7 place de la République et notre 7^e Ciel, ou par l'avenue de la Marseillaise (Trams B, C, E et F, arrêt République).

La salle Gignoux : c'est la « petite » salle du TnS mais qui peut quand même accueillir 200 personnes. Elle est accessible par le 1 avenue de la Marseillaise.

Le hall Grüber : c'est une salle située dans ce qu'on appelle « l'Espace Grüber », 18 rue Jacques Kablé, au nord de la Neustadt. C'est une salle modulable installée dans d'anciens bâtiments militaires avec une charpente magnifique.

Le studio Jean-Pierre Vincent : c'est l'autre salle de l'Espace Grüber, toujours rue Jacques Kablé, qui permet d'accueillir des spectacles de manière plus intimiste et tout aussi chaleureuse.

Venez (et repartez) léger-re

Pour des mesures de sécurité, nous ne pouvons pas vous faire entrer en salle avec des gros sacs, des sacs à dos et autres bagages volumineux, donc venez léger! Un vestiaire reste néanmoins à votre disposition tous les soirs de spectacle.

C'est toujours plein au TnS?

Chaque soir en dernière minute, des places se libèrent et vous pouvez bénéficier du tarif de 15 €. Donc même quand on vous jure que c'est complet, tentez votre chance et venez vous inscrire en liste d'attente 45 min avant le début du spectacle.

Nouveau! Le lundi c'est à 19h!

Cette saison, on vous propose un nouvel horaire de spectacle les lundis soir à 19h. Vous habitez loin du théâtre et vous n'avez pas le temps de repasser par chez vous? Vous voulez avoir le temps d'un restaurant après le spectacle ou commencer la semaine tout doux? Cet horaire du lundi est fait pour vous!

Nouveau! Copédalez, copiétonnez (ou covoiturez) pour venir au TnS

Vous venez seul-e au TnS? Vous voulez rentrer à plusieurs après le spectacle? Vous avez besoin d'aide pour vous déplacer? Dès le mois de juin, le TnS lance un service de copédalage, copiétonnage et covoiturez pensé pour l'entraide, la solidarité et la convivialité. Pour en profiter, rien de plus simple : manifestez-vous sur le site du TnS au moment de l'achat de vos billets ou plus tard dans la saison pour proposer de partager votre trajet ou demander à quelqu'un-e de vous accompagner. On a hâte de vous voir arriver et repartir ensemble ♥

Un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite

Vous êtes en fauteuil ou vous avez des difficultés à vous déplacer ? Toutes nos salles sont accessibles pour les personnes à mobilité réduite. Prévenez-nous avant votre venue pour que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.

Audiodescriptions : un moment unique rien que pour vous



Pour nos spectateur·rices non et malvoyant·es, nous proposons chaque saison une sélection de spectacles audiodescrits en direct par notre équipe, avec un accueil personnalisé, et dès que le spectacle le permet un échange avec l'équipe artistique et une visite tactile du décor ou des costumes. Pour cette saison nous vous proposons un parcours composé rien que pour vous :

- **ສະຖຽງຂອງຍ່າງ (La Voix de ma grand-mère)** audiodescription le mardi 17 nov. en salle Gignoux
- **Makbeth** audiodescription et visite tactile le jeudi 17 déc. en salle Koltès
- **L'hors-présence** audiodescription le samedi 6 fév. en salle Koltès
- **Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux** intro audiodescriptive le vendredi 2 avril en salle Koltès
- **La guerre n'a pas un visage de femme** audiodescription et visite tactile le samedi 5 juin en salle Koltès

Plus fort !

Si vous avez des difficultés d'audition, des casques amplificateurs sont à votre disposition avant la représentation pour vivre le spectacle à fond.

Des spectacles dans ta langue

Cette saison, avec le soutien de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, le TnS propose une offre de surtitrage pour que vous puissiez assister aux spectacles dans votre langue. Découvrez les langues et les dates proposées sur chaque page spectacle, indiquées grâce à un petit ♥

Intros dans ta langue

Pour se rencontrer et se préparer ensemble au spectacles nous proposons cette saison des intros dans ta langue pour le public allophone, juste avant la représentation surtitrée. Spectateur·rices francophones bienvenu·es. Durée 30mn

- **Bunker** intro en dari et turc le 13 nov. à 19h
- **Makbeth** intro en géorgien et ukrainien le 12 déc. à 17h
- **Les Indésirables** intro en albanais le 29 janv. à 19h
- **La Fuite des requins** intro en arménien le 18 fév. à 18h

Nouveau ! Souffleurs d'images

Souffleurs d'Images est un service d'accessibilité personnalisé et gratuit qui propose aux personnes aveugles et malvoyantes d'accéder au spectacle de leur choix. Un·e bénévole décrit et souffle à l'oreille de la personne les éléments qui lui sont invisibles, le temps de la représentation.

Comment en bénéficier ?

1. Vous achetez votre place auprès de la billetterie du TnS en précisant que vous serez accompagné·e par un·e souffleur·euse d'images à qui la place est offerte.
2. Vous contactez Souffleurs d'Images au moins 15 jours avant la date de la représentation. 06 40 65 69 38 souffleursdimages@souffleursdesens.org
3. Un·e souffleur·euse d'images vous appelle au minimum 3 jours avant le spectacle pour prendre rendez-vous avec vous.
4. Vous vous retrouvez au TnS et vous profitez ensemble du spectacle !

Comment devenir souffleur·euse d'images ? Retrouvez toutes les informations ici : <https://souffleurs.org/comment-ca-marche/>

Avec vous

Un projet ? Contactez l'équipe des relations avec les publics en nous écrivant à participer@tns.fr.

Les Extras du TnS

Pour chaque spectacle, l'équipe des relations avec les publics vous propose des moments pour nous rencontrer et échanger au cœur de la programmation du TnS. Ici pas besoin de tout connaître sur le théâtre et pas de questions bêtes ou intelligentes ! Que des envies de partager le théâtre et la création.

On se dit tout !

Venez échanger et découvrir les parcours des artistes de la saison autour d'un café. Durée 1h30

- **Paradis plage** 30 sept. à 12h30
- **Bunker** 13 nov. à 12h30
- **ສະຖຽງຂອງຍ່າງ (La Voix de ma grand-mère)** 20 nov. à 12h30
- **CAPRA (une chèvre)** 13 janv. à 12h30
- **Les Indésirables** 27 janv. à 12h30
- **L'hors-présence** 10 fév. à 12h30
- **La Fuite des requins** 17 fév. à 12h30
- **La Forteresse** 16 avril à 12h30
- **La guerre n'a pas de visage de femme** 9 juin à 12h30

À taaaable !

Venez manger votre sandwich et vivre un temps d'un échange convivial 1 heure avant la représentation des spectacles présentés en salle Koltès. Durée 1h

- **Paradis plage** 24 sept. à 19h
- **Bunker** 5 nov. à 19h
- **Makbeth** 10 déc. à 19h
- **CAPRA (une chèvre)** 7 janv. à 19h
- **L'hors-présence** 11 fév. à 19h
- **Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux** 1^{er} avril à 19h
- **La guerre n'a pas un visage de femme** 3 juin à 19h

TnS Tour – Visites

Embarquez avec nous pour découvrir les coulisses du théâtre et de son école, ainsi que le lieu magique où on fabrique les décors ! Durée entre 1h et 1h30

- **Au théâtre** 19 sept. à 10h30 visite franco-arabe en lien avec *Paradis plage*
- **Au théâtre** 14 oct. à 14h
- **Aux ateliers de construction des décors d'Illkirch** 25 nov. à 14h
- **Au théâtre** 22 janv. à 12h30 (express, durée 1h)
- **Aux ateliers de construction des décors d'Illkirch** 10 fév. à 14h
- **Au théâtre** 9 avril à 12h30
- **Aux ateliers de construction des décors d'Illkirch** 12 mai à 14h

Repair couture avec les costumières du TnS

Une fois par mois les samedis après-midi de 14h à 17h, venez bénéficier des conseils et savoir-faire des couturières et costumières de l'atelier costumes du TnS lors de ce moment ouvert à tou·tes, avec vos pièces à retoucher et votre petit matériel de couture.

- Sam. 10 oct.
- Sam. 7 nov.
- Sam. 5 déc.
- Samedi 6 fév.
- Sam. 3 avril
- Sam. 15 mai
- Sam. 5 juin



Devenons ami-es!

Vous avez la Carte du TnS? Devenons ami-es! Avec les ami-es du TnS, l'idée est de créer un lien entre nous, vous et les artistes pour faire du théâtre un lieu de rencontre permanente, dans un esprit de partage et d'ouverture.

Visites du théâtre et de ses ateliers de construction des décors, rencontre avec les artistes, atelier d'analyse chorale des œuvres, « tables à palabres » autour d'un verre avec un-e invité-e, atelier de pratique, accès aux répétitions... Depuis janvier 2023 et la création des « ami-es », vous vous emparez de chacune des propositions que nous vous faisons pour habiter le TnS avec nous.

En tant qu'ami-e, vous pouvez aussi mettre vos connaissances et vos compétences au service du projet artistique, pédagogique et public de Caroline Guiela Nguyen et participer à l'ouverture du théâtre et de son école au plus grand nombre.

Ce théâtre est le vôtre. Et vous le rendez encore plus vivant! Merci!

Vos ami-es sont nos ami-es, et vous bénéficiez de deux places à 15€ pour deux personnes de votre choix pour leur faire découvrir un spectacle de la programmation.

Contactez Nathalie pour participer à l'aventure des ami-es du TnS : n.trotta@tns.fr.



Tarifs

La Carte du TnS

20 € puis chaque spectacle à 14 €

Billet hors Carte du TnS

Plein tarif	1 ^{re} catégorie	32 €
	2 ^{de} catégorie	22 €

Dernière minute 15 €
 Visibilité réduite
 Ami-es de nos ami-es dans la limite de 2 places

- 28 ans 11 €
 Étudiant-es
 Groupes scolaires
 Personnes en situation de handicap
 et leurs accompagnateur-rices

Cartes Culture, Atout Voir, Évasion 6 €
 Intermittent-es
 Maison des artistes
 Demandeur-ses d'emploi
 Bénéficiaires du RSA
 Allocation Adulte Handicapé (AAH)
 Contrats aidés, Services civiques

Parcours TnS × OnR

2 spectacles à l'Opéra national du Rhin et
 2 spectacles au TnS. Plus d'infos sur tns.fr

Plein tarif	182 €
- 28 ans	93 €
Cartes Culture et Atout voir	24 €

Pass Culture

Tu as 17 ou 18 ans ?
 Tu bénéficies d'un crédit de 50 à 200 €. Connecte-toi sur l'application Pass culture pour découvrir les spectacles du TnS et en profiter.

Banco!

Plein tarif	15 €
Tarif solidaire	6 €

Horaires

L'équipe de la billetterie vous accueille du lundi au vendredi et les samedis de spectacle de 13 h 30 à 18 h 30. Retrouvez toutes les informations de dernière minute sur tns.fr.

Horaires

Paradis plage Une vie comme

dans du miel حياة مثل العسل
Salle Koltès

mardi 22 septembre 2026	20 h
mercredi 23 septembre 2026	20 h
jeudi 24 septembre 2026	20 h
vendredi 25 septembre 2026	20 h
samedi 26 septembre 2026	18 h
lundi 28 septembre 2026	19 h
mardi 29 septembre 2026	20 h
mercredi 30 septembre 2026	♥ 20 h
jeudi 1 ^{er} octobre 2026	♥ 20 h
vendredi 2 octobre 2026	♥ 20 h

Esprit vieille

Salle Gignoux

vendredi 2 octobre 2026	20 h
samedi 3 octobre 2026	18 h
lundi 5 octobre 2026	19 h
mardi 6 octobre 2026	20 h
mercredi 7 octobre 2026	20 h
jeudi 8 octobre 2026	20 h
vendredi 9 octobre 2026	18 h
samedi 10 octobre 2026	16 h

Anti-magie

Salle Koltès

jeudi 8 octobre 2026	20 h
vendredi 9 octobre 2026	20 h
samedi 10 octobre 2026	19 h
lundi 12 octobre 2026	19 h
mardi 13 octobre 2026	20 h
mercredi 14 octobre 2026	20 h
jeudi 15 octobre 2026	20 h
vendredi 16 octobre 2026	20 h

Bunker

Salle Koltès

mardi 3 novembre 2026	20 h
mercredi 4 novembre 2026	20 h
jeudi 5 novembre 2026	20 h
vendredi 6 novembre 2026	♥ 20 h
samedi 7 novembre 2026	♥ 18 h
lundi 9 novembre 2026	19 h
mardi 10 novembre 2026	20 h
mercredi 11 novembre 2026	20 h
jeudi 12 novembre 2026	♥ 20 h
vendredi 13 novembre 2026	♥♥ 20 h

ສຽງຂອງຍ່າ

(La Voix de ma grand-mère)
Salle Gignoux

lundi 16 novembre 2026	19 h
mardi 17 novembre 2026	👁 20 h

mercredi 18 novembre 2026	20 h
jeudi 19 novembre 2026	20 h
vendredi 20 novembre 2026	20 h
samedi 21 novembre 2026	18 h
lundi 23 novembre 2026	19 h
mardi 24 novembre 2026	20 h

Makbeth

Salle Koltès

mercredi 2 décembre 2026	20 h
jeudi 3 décembre 2026	20 h
vendredi 4 décembre 2026	♥ 20 h
samedi 5 décembre 2026	♥ 18 h
mercredi 9 décembre 2026	♥ 20 h
jeudi 10 décembre 2026	♥ 20 h
vendredi 11 décembre 2026	♥ 20 h
samedi 12 décembre 2026	♥♥ 18 h
mardi 15 décembre 2026	20 h
mercredi 16 décembre 2026	20 h
jeudi 17 décembre 2026	👁 20 h
vendredi 18 décembre 2026	20 h

Capra (une chèvre)

Salle Koltès

mercredi 6 janvier 2027	20 h
jeudi 7 janvier 2027	20 h
vendredi 8 janvier 2027	20 h
samedi 9 janvier 2027	18 h
lundi 11 janvier 2027	19 h
mardi 12 janvier 2027	20 h
mercredi 13 janvier 2027	20 h
jeudi 14 janvier 2027	20 h
vendredi 15 janvier 2027	20 h
samedi 16 janvier 2027	18 h

Les Indésirables

Espace Grüber

mardi 19 janvier 2027	20 h
mercredi 20 janvier 2027	20 h
jeudi 21 janvier 2027	20 h
vendredi 22 janvier 2027	20 h
samedi 23 janvier 2027	18 h
lundi 25 janvier 2027	19 h
mardi 26 janvier 2027	20 h
mercredi 27 janvier 2027	♥ 20 h
jeudi 28 janvier 2027	♥ 20 h
vendredi 29 janvier 2027	♥♥ 20 h

L'hors-présence

Salle Koltès

mercredi 3 février 2027	20 h
jeudi 4 février 2027	20 h
vendredi 5 février 2027	20 h
samedi 6 février 2027	👁 18 h
lundi 8 février 2027	19 h
mardi 9 février 2027	20 h
mercredi 10 février 2027	20 h
jeudi 11 février 2027	20 h
vendredi 12 février 2027	20 h

La Fuite des requins

(précédé de) Jeu Vidéo Rend Violent
Salle Gignoux

mardi 9 février 2027	19 h
mercredi 10 février 2027	19 h
jeudi 11 février 2027	19 h
vendredi 12 février 2027	19 h
samedi 13 février 2027	17 h
lundi 15 février 2027	19 h
mardi 16 février 2027	♥ 19 h
mercredi 17 février 2027	♥ 19 h
jeudi 18 février 2027	♥♥ 19 h
vendredi 19 février 2027	♥ 19 h

Le Cercle de craie caucasien

Salle Koltès

mardi 9 mars 2027	20 h
mercredi 10 mars 2027	20 h
jeudi 11 mars 2027	20 h
vendredi 12 mars 2027	21 h
samedi 13 mars 2027	20 h
lundi 15 mars 2027	20 h
mardi 16 mars 2027	20 h
mercredi 17 mars 2027	♥ 20 h
jeudi 18 mars 2027	♥ 20 h
vendredi 19 mars 2027	♥ 21 h
samedi 20 mars 2027	♥ 19 h

Wayna Sipas : là où vont chanter les oiseaux sans ailes

Salle Gignoux

mardi 9 mars 2027	19 h
mercredi 10 mars 2027	19 h
jeudi 11 mars 2027	19 h
vendredi 12 mars 2027	19 h
samedi 13 mars 2027	17 h
lundi 15 mars 2027	19 h
mardi 16 mars 2027	19 h
mercredi 17 mars 2027	19 h
jeudi 18 mars 2027	19 h
vendredi 19 mars 2027	19 h

うなぎの回遊

La Migration des anguilles
Espace Grüber

mardi 16 mars 2027	19 h
mercredi 17 mars 2027	19 h
jeudi 18 mars 2027	19 h
vendredi 19 mars 2027	19 h
samedi 20 mars 2027	16 h

Fanfare, Tout a une fin sauf la saucisse qui en a deux

Salle Koltès

mercredi 31 mars 2027	20 h
jeudi 1 ^{er} avril 2027	20 h
vendredi 2 avril 2027	👁 20 h
samedi 3 avril 2027	18 h
lundi 5 avril 2027	19 h
mardi 6 avril 2027	20 h

mercredi 7 avril 2027	20 h
jeudi 8 avril 2027	20 h
vendredi 9 avril 2027	20 h
samedi 10 avril 2027	18 h

La Forteresse

Espace Grüber

lundi 12 avril 2027	19 h
mardi 13 avril 2027	20 h
mercredi 14 avril 2027	20 h
jeudi 15 avril 2027	20 h
vendredi 16 avril 2027	20 h

TnS Comedy Club × Envisager la nuit

Salles Koltès et Gignoux

Du 12 au 15 mai 2027

Nocturne (Parade)

Salle Koltès

jeudi 20 mai 2027	20 h
vendredi 21 mai 2027	20 h
samedi 22 mai 2027	♥ 15 h, 20 h
lundi 24 mai 2027	19 h
mardi 25 mai 2027	20 h
mercredi 26 mai 2027	20 h
jeudi 27 mai 2027	20 h
vendredi 28 mai 2027	20 h
samedi 29 mai 2027	♥ 15 h, 20 h

La guerre n'a pas un visage de femme

Salle Koltès

mardi 1 ^{er} juin 2027	20 h
mercredi 2 juin 2027	20 h
jeudi 3 juin 2027	20 h
vendredi 4 juin 2027	20 h
samedi 5 juin 2027	👁 18 h
lundi 7 juin 2027	19 h
mardi 8 juin 2027	20 h
mercredi 9 juin 2027	20 h
jeudi 10 juin 2027	20 h
vendredi 11 juin 2027	20 h

- ♥ Représentations surtitrées dans ta langue
- ♥ Introductions dans ta langue
- 👁 Audiodescription, visite tactile et intro audio-descriptive

L'équipe

Direction

Caroline Guiela Nguyen
Christophe Floderer

Direction du développement des créations

Isabelle Nougier
Amélie Heidinger

Dorine Blaise
Adèle Jaffredo
Rachel Morville
Léandros Papoutsakis

Léa Albersammer
Zoé D'Hooge

Béatrice Dedieu
Fanny Mentré
Delphine Pasquali

Secrétariat général

Antoine Vieillard

Suzy Boulmedais
Djanamema Al-Amini

Antoine Van Waesberge

Najate Zougari

Diou Wipf

Anne Froberger

Chrystèle Guillembert
Laëtitia Daufin
Teona Goreci
Flora Nestour
Mathilde Notter
Nathalie Trotta
et l'équipe d'hôte-sses d'accueil

Alexandre Grisward
Amandine Langlois
Chloé Ledieu
Fidèle Wendling
Vanessa Ziegler

École

Marie Schaaff

Dan Artus
Emmanuelle Bischoff
Fabien Bret
Rémi Claude
Grégory Fontana
Louise Harrewyn
Paola Secret
Sylvain Tardy
Ondine Trager
Sylvain Wolff

Direction technique

Bruno Ferrand
Roxane Roux-Pierrat

Eloïse Leplat

Stéphane Descombes
Charles Ganzer
Antoine Guilloux
Xavier Lazarini

Alice Duchange

Thibault d'Aubert
Christophe Leflo de Kerleau
Valérie Marti
Lou Paquis
Sophie Prietz

Raoul Assant
Sébastien Lefèvre
Mathieu Martin

Ludovic Rivalan

Jean De Luca
Margaux Fabre
Fabrice Henches
Daniel Masson
Abdelkarim Rochdi
Denis Schlotter

Anne Joyaux

Florian Kobryn
Émilien Ablér
Joël Ablér
Wladimir Dumont-Hestin
Christian Hugel
Pauline Krier
Jean-Michel Kuhn
Cyril Noël
Frédéric Vonville

Pauline Zurini
Bénédicte Foki
Céline Peter
Anne Richert

Christian Nuss
Catherine Amalou Paulus
Samira Deschasset
Karim Ghanem
José Pena
Franck Ullrich

Administration

Delphine Mast

Grégory Fénus
Bénédicte Langenbach
Delphine Lorentz
Aline-Sylvie Mendomo
Stéphane Michels
Gaëtan Rouchel
Maxime Schweiger
Caroline Strauch

Sandrine Kessler

Caroline Elhimer
Martine Heid
Argann Ottinger
Hélène Schatz

Mécénat

Chaque année, le Théâtre national de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique bénéficient du généreux soutien de partenaires et mécènes qui s'engagent à nos côtés pour permettre au projet artistique, public et pédagogique de se déployer et de se développer.

Soutien aux projets d'inclusion et de développement des publics



Accompagnement de la scolarité des élèves



Fonds de dotation
Simones



Accompagnement des sections techniques de l'école



holophonix

Soutien aux métiers du spectacle vivant



Les Cœurs makers rejoignez l'aventure

Si vous souhaitez permettre aux cœurs battants de nos élèves de battre plus grand, plus fort et de faire vibrer toujours plus intensément les murs de notre théâtre, accompagnez-les dans l'aventure de leur scolarité.

Depuis plusieurs années déjà, le TnS choisit de dédier une enveloppe budgétaire importante répartie entre les élèves qui n'auraient pas la possibilité — sans cette aide financière — de se loger et de se nourrir correctement ou encore d'accéder à certains soins essentiels. Aujourd'hui, nos élèves viennent des quatre coins de l'époque. Cette diversification est absolument réjouissante parce que l'école ressemble au monde que nous habitons. Mais l'époque, c'est, au quotidien, faire face au coût de la vie. Venir augmenter le soutien de l'État et du TnS, c'est offrir à ces talents la possibilité de se déployer en toute sérénité.

Faire un don du montant de votre choix qui bénéficiera directement aux élèves, c'est garantir que notre école puisse rester accessible au plus grand nombre, c'est soutenir la création de demain, partager l'amour du théâtre et créer un lien unique avec le TnS.

Pour vous remercier de votre engagement et votre générosité, nous saurons vous associer à la vie de notre établissement et au travail de nos élèves, en vous faisant bénéficier de moments privilégiés de la vie de l'école : invitation à des répétitions, visites des coulisses de l'école, rencontres avec les équipes artistiques, ...

Alors, si le cœur vous en dit, venez rejoindre les Cœurs makers, le club de supporters de nos élèves!

	P'tits cœurs	Grands cœurs	Maxi cœurs	Giant cœurs	Full love
Dons à partir de...	50 €	100 €	200 €	500 €	1 000 €
Après réduction d'impôts	17 €	34 €	68 €	170 €	340 €

Pour mécéner le TnS, accompagner la scolarité de nos élèves ou inventer avec nous tout autre soutien, contactez Caroline Strauch : c.strauch@tns.fr

Fatema



[Identité graphique]
ZOO Designers

[Conception graphique]
Antoine Van Waesberge

[Direction de la publication]
Caroline Guiela Nguyen

[Responsable de la publication]
Antoine Vieillard

[Rédaction des textes et des articles]
Najate Zougari

[Image et identité visuelle]
Suzy Boulmedais

[Créations 3D]
Carol Civre

La création des photos et des images de ce document sont réalisées sans le recours à l'IA générative
Toutes les traductions de texte ont été réalisées par des interprètes et traducteur-rices professionnel-les

[Remerciements]
Aux 6 spectatrices qui nous ont confié leur visage : Khady, Ninon, Pauline, Hayate, Clara, Fatema
Et à Djanamema Al Amini, Anastasia Gomez-Vybornova, Manuella Metura

[Impression]
Parmentier Imprimeurs, juin 2026

Licences n° L-R-21-012171



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



